

Sté Julienne Falconieri, vierge.
ENSOLEILLE AVEC PERIODES
NUAGEUSES
Minimum 60
Maximum 80

LE DEVOIR

La poétique affranchie de la morale
trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il
en soit ainsi. Le danger est imminent
mais il est encore temps. Rien n'est
perdu avec la paix. Tout peut l'être
avec la guerre.

VOL. XLIV — No 142

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Redacteur en chef: Omer HEROUX

PIE XII — (1939)

MONTREAL, VENDREDI, 19 JUIN, 1953

Dix sous le numéro

Auriol semonce les politiciens français

LETTRÉ DE NEW-YORK

L'armée américaine envoie des G.I. dans quarante-neuf pays

par notre correspondant particulier, Yvan PHILIP

NEW-YORK — Les récentes réductions opérées dans le budget de la défense des Etats-Unis par le secrétaire Charles Wilson ont attiré une fois de plus l'attention du monde sur l'effort extraordinaire demandé à l'Amérique dans ce secteur.

Cent milliards de dollars, tel est le montant projeté des dépenses militaires futures. L'Amérique est définitivement engagée dans un programme de réarmement que l'armistice en Corée ne ralentira pratiquement pas.

L'armée américaine, forte à la fois de la puissance de son budget et de la puissance de son matériel, fut dans l'année 1952, trente d'entre elles sont envoyées dans le monde. En Europe, on trouve onze escadrons américains cantonnés en Allemagne, en France, en Italie, en Belgique, en Grèce, en Espagne, en Turquie, en Angleterre, en Pologne, en Norvège, en Yougoslavie, etc.

La Méditerranée, lac américain
Aujourd'hui, l'Amérique est la reine incontestée des mers. Le Pacifique tout entier, y compris les côtes chinoises, est sous le contrôle de la Navy. La moitié des effectifs de la marine américaine, environ quatre cent cinquante mille hommes, sert outre-mer. Douze cents navires militaires de tous tonnages, font flotter le drapeau américain sous toutes les latitudes. Une flotte protège l'Extrême-Orient. Une autre, l'est du Pacifique. Une troisième, l'Atlantique. Une dernière enfin assure la protection de la Méditerranée.

Le réveil
La Corée sonna le réveil de ces illusions. Dans un interview accordé à la télévision, le sénateur indépendant Morse, dont tous les observateurs politiques de la vie américaine connaissent l'objectivité, déclara:

"Le peuple américain ne doit pas se faire d'illusions. L'armistice coréen ne changera rien à la guerre froide. Nous devons rester prêts à toute éventualité dans les vingt-cinq années futures. Sinon plus longtemps!"

Cette vigilance américaine s'étend pratiquement aujourd'hui au monde entier. Sur terre, sur mer, dans les airs, les Etats-Unis étendent l'immense réseau de leur système défensif.

Un million six cent mille soldats américains envoyés dans le monde
Dans un récent rapport, le général Collins, chef suprême de l'Armée américaine, révèle qu'aujourd'hui les soldats américains sont envoyés dans quarante-neuf pays étrangers. (On compte dans le monde entier une centaine de pays indépendants). En Corée, six divisions américaines combattent pour les Nations Unies.

En Europe sont cantonnées cinq divisions américaines, le quart approximatif des forces terrestres des Etats-Unis. On trouve des troupes américaines en Allemagne, en Autriche, en Turquie, en Angleterre, en Belgique, en France, en Pologne, en Italie et en Grèce. Ce n'est pas tout.

Dans le Moyen-Orient, les G.I. sont en faction en Iran, et en Arabie saoudite.

On en trouve en Afrique: au Maroc, en Libye, au Libéria.

De plus, des troupes américaines non négligeables sont en garnison aux Philippines, en Thaïlande, à Panama, à Cuba, au Brésil, en Islande, à Formose, au Japon, à Okinawa.

Enfin des missions militaires américaines sont envoyées, pratiquement en permanence, dans vingt-huit pays situés un peu partout dans le monde: en Australie, au Venezuela, au Pakistan, au Portugal, en Norvège, en Yougoslavie, etc.

L'inquiétude du Congrès
Au total, un million six cent mille Américains en uniformes servent outre-mer. Ce chiffre est supérieur à celui des effectifs totaux de l'Armée américaine en 1950. Le Congrès américain commence à s'inquiéter de cet état de choses.

Il relève, non sans raison, un profond paradoxe dans la situation présente. En Europe, comme en Asie, l'Amérique dépense des milliards de dollars pour assurer en 1953 la défense de ses ennemis de 1945. Si l'Allemagne et le Japon pouvaient réarmer, le déséquilibre des forces, favorable aujourd'hui aux communistes, serait automatiquement renversé. L'effort exigé de l'Amérique en serait immédiatement allégé. Des voix de plus en plus nombreuses se font entendre au Congrès pour que l'Europe et l'Asie prennent la relève des G.I. des Etats-Unis continuant à assurer la défense aérienne et navale.

Quatre-vingt-neuf bases aériennes américaines dans le monde
En 1953, l'aviation américaine dispose d'un réseau total de quatre-vingt-neuf bases aériennes, situées en Europe, en Afrique du Nord, dans l'Arctique et en Asie. Ce système de défense, sans précédent dans l'histoire militaire, est sans cesse amélioré. A part certains chiffres très généraux, les frais engagés sont considérés comme "trop secrets". Les bases les plus connues se trouvent en Allemagne (douze bases), en France (huit bases), en Afrique du Nord (sept bases), en Angleterre (vingt et une bases). On en trouve d'autres au Groenland, au Japon, aux Philippines, aux Bermudes, à Okinawa et en Arabie saoudite.

Le tiers de l'aviation américaine est stationnée actuellement dans des bases étrangères. Le lecteur se souviendra que les effectifs to-

L'Alliance sera à la CECM à 3 h., cet après-midi

Les représentants de l'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal seront à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal à 3 h. cet après-midi, même si la Commission a annoncé qu'elle refusait de les recevoir.

La décision a été prise, hier soir, à une réunion spéciale de l'exécutif de l'Alliance. Se rendront à la Commission: le président de l'Alliance, M. Léo Guindon; les deux vice-présidents, Mlle Marie-Anne Marsan et Alfred Prescott.

Lundi soir dernier, à une assemblée générale spéciale de l'Alliance, M. Guindon avait annoncé qu'à la suite du jugement rendu par la Cour suprême du Canada, le 8 juin dernier, — à l'effet que l'Alliance n'avait jamais perdu son certificat de reconnaissance et qu'elle le détenait toujours, — l'Alliance se rendrait au bureau de la Commission.

Le 19 juin, à 3 h., pour y signer la convention collective.

D'autre part, mercredi après-midi, à la session régulière de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, le président général, M. Eugène Doucet, avait annoncé la décision de la Commission de ne pas recevoir les représentants de l'Alliance, cet après-midi. M. Doucet a allégué que la cause était susceptible d'aller en appel au Conseil privé et qu'en conséquence, il fallait nécessairement que la CECM attende la suite des événements.

L'aviation alliée abat 6 Migs en Corée nord-ouest

Séoul, 19 (P.A.) — Les Sabres à réaction ont détruit six Mig communistes et en ont endommagé trois, dans des engagements qui se sont déroulés aujourd'hui dans le nord-ouest de la Corée.

Au sol, l'infanterie communiste a attaqué les positions sud-coréennes du front central, cherchant un point faible où lancer un assaut d'envergure.

Le ministre de la Santé, M. Paul Martin, rassure les médecins

Winnipeg, 19 (P.C.) — Le ministre canadien de la Santé, l'hon. Paul Martin, a assuré la profession médicale que le gouvernement fédéral actuel ne fera rien qui pourrait menacer ou menacer la liberté individuelle du médecin.

Parlant à l'issue d'un déjeuner, au 86e congrès annuel de l'Association médicale du Canada, M. Martin a déclaré que les seules restrictions à la liberté professionnelle sont des considérations d'éthique que seule impose la conscience humaine.

La médecine canadienne fait face à quatre grands problèmes, dit M. Martin. Elle doit maintenir les normes; fournir aux médecins les installations et les moyens d'exercer leur profession; maintenir la liberté professionnelle et éliminer les barrières entre médecins et patients.

Le premier problème relève de la profession, dit-il. Quant au second, depuis le début du programme de santé, le gouvernement a octroyé près de \$100,000,000.

Le but de ce système d'octrois est de permettre au médecin de mieux servir le patient, dit le ministre. Il a pour but de raffermir, et non de remplacer, le travail de ceux qui veillent sur la santé de la population.

L'application de ce programme n'a rien changé et ne changera rien aux relations personnelles entre les médecins et leurs patients.

Les médecins ont raison de vouloir que leurs relations avec les patients ne souffrent pas des changements qu'on apporte actuellement à l'ensemble des soins médicaux.

M. Martin a déclaré que le Canada a contribué au cours des cinq dernières années, plus qu'à toute autre époque de son histoire, à relever le niveau des services de santé. Il a cité à l'appui l'argent consacré à la construction d'hôpitaux, l'appui accordé aux recherches sur les maladies telles que le cancer, la tuberculose et les maladies mentales.

Le but de ce système d'octrois est de permettre au médecin de mieux servir le patient, dit le ministre. Il a pour but de raffermir, et non de remplacer, le travail de ceux qui veillent sur la santé de la population.

L'application de ce programme n'a rien changé et ne changera rien aux relations personnelles entre les médecins et leurs patients.

Les médecins ont raison de vouloir que leurs relations avec les patients ne souffrent pas des changements qu'on apporte actuellement à l'ensemble des soins médicaux.

M. Martin a déclaré que le Canada a contribué au cours des cinq dernières années, plus qu'à toute autre époque de son histoire, à relever le niveau des services de santé. Il a cité à l'appui l'argent consacré à la construction d'hôpitaux, l'appui accordé aux recherches sur les maladies telles que le cancer, la tuberculose et les maladies mentales.

Le but de ce système d'octrois est de permettre au médecin de mieux servir le patient, dit le ministre. Il a pour but de raffermir, et non de remplacer, le travail de ceux qui veillent sur la santé de la population.

L'application de ce programme n'a rien changé et ne changera rien aux relations personnelles entre les médecins et leurs patients.

La Cour suprême se prononce contre les Rosenberg

New-York, 19 (P.A.) (Dernière heure) — L'exécution des époux Julius et Ethel Rosenberg est fixée, du moins provisoirement, à 11 h. ce soir, annonce aujourd'hui le "marshall" William Carroll.

Washington, 19 (P.A.) — La Cour suprême des Etats-Unis a aujourd'hui rescindé le sursis d'exécution accordé par le juge William Douglas à Julius et Ethel Rosenberg, condamnés à mort pour espionnage. Cette décision semble indiquer que les deux espions monteront sur la chaise électrique cette semaine, à moins d'une intervention à la dernière minute.

La décision a été annoncée par le juge en chef Fred Vinson peu après que la Cour se fut réunie à midi.

La Cour avait été convoquée en séance spéciale, hier, pour étudier spécifiquement le cas du sursis, accordé la veille par le juge William Douglas.

Les Rosenberg avaient été condamnés à mourir sur la chaise électrique, hier soir, pour avoir conspiré en vue de voler des secrets atomiques et de les transmettre à la Russie.

La décision a été annoncée ce matin, après une séance secrète des juges de la Cour suprême.

A la suite de cette décision de la Cour suprême, le département de la Justice transmettra à la Maison Blanche une supplique au président Eisenhower d'épargner la vie des Rosenberg.

Le procureur des Rosenberg avait déposé cette requête au commencement de la semaine. Elle demeura au département de la Justice en attendant la décision de la Cour suprême.

De telles recommandations à la clémence sont toujours transmises au président par les avocats en charge des pardons qui travaillent au département de la justice.

Quand le juge Wilson a fait part de la division des neuf juges, il n'y eut aucun mot de part et d'autre.

Mais le juge Douglas se mit à manifester fortement son opposition.

"Je sais que j'ai raison d'après la loi", a-t-il déclaré. Le juge Felix Frankfurter a affirmé au cours de la séance que l'octroi du sursis par le juge Douglas a soulevé des points "nouveaux et compliqués".

Le même juge a déclaré qu'il ne se prononcerait que lorsqu'on aurait accordé aux procureurs de la défense tout le temps d'étudier ces questions.

Puis le juge Hugo Black annonça à son tour qu'il était, lui aussi, dissident.

Pendant qu'on annonçait ce jugement, les manifestations en faveur des Rosenberg se poursuivaient à la Maison Blanche.

Un aérobus 'Comet' légèrement avarié à l'atterrissage

St-Jean, Terre-Neuve, 19 (P.C.) — Un appareil Comet du C.A.R.C. a subi de légers dommages quand il a manqué la piste d'atterrissage et a fait voler cailloux et gravier à l'aéroport de Torbay, à Terre-Neuve.

Le grand quadrimoteur réactif a finalement réussi à toucher la piste à une trentaine de pieds plus loin pour s'arrêter normalement.

Une partie d'aéronef a été déchirée par la piste et projetée par les roues quand elles ont heurté le sol.

Les ouvriers de Berlin-Est retournent à leur travail

Berlin, 19 (P.A.) — La rigoureuse loi martiale des Soviétiques a apparemment brisé la résistance des ouvriers dans Berlin-Est et ceux-ci, aujourd'hui, recommencent à reprendre le travail pour la première fois, depuis la sanglante rébellion de mercredi contre le gouvernement communiste.

Une barrière de mitrailleuses russes divise toujours les zones est et ouest de Berlin, mais de la frontière on peut voir un semblant de retour au travail normal.

Le maire de Berlin-ouest, M. Ernst Reuter, a demandé aux Alliés de conférer avec les Russes, afin d'arracher l'est de Berlin à la poigne de fer de l'armée rouge.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France ont déjà demandé aux Russes de mettre fin à leur blocus de la zone orientale. Ils ont aussi condamné comme "acte de brutalité qui indignera la conscience humaine" la décision d'arracher l'est de Berlin à la poigne de fer de l'armée rouge.

De source fiable, on apprend que ce dernier serait promu au grade de major-général.

La Suisse attend... La commission neutre

Berne, 19 (P.A.) — Le cabinet suisse a décidé aujourd'hui d'attendre les développements coréens, avant de confirmer ou annuler la promesse antérieure de faire partie des commissions neutres qui surveilleront la signature de l'armistice et l'échange des prisonniers de guerre.

Le ministre suisse aux Affaires étrangères, M. Max Petitpierre, a déclaré hier au Parlement fédéral que la libération des prisonniers anticomunistes pourrait bien inviter la Suisse à revenir sur sa décision de participer à ces commissions.

Nouvelles évasions en masse en Corée

Séoul, 19 (P.A.) — De nouvelles et sanglantes évasions massives hors des enclos aliés aujourd'hui, ont porté à près de 26,000 la légion des prisonniers de guerre anticomunistes libérés en Corée du Sud, au défi du commandement des Nations Unies.

Plus de 1,800 se sont échappés de cinq prisons et d'un hôpital, hier soir et de bonne heure ce matin.

Le commandement de l'O.N.U. fixe à 25,952 le nombre des fugitifs depuis deux jours, et à 9,398 celui des anticomunistes encore aux mains des alliés.

Ceux qui se sont échappés hier, comprennent 494 captifs, qui livrèrent bataille aux fusiliers-marins américains, à Ascom, près de Séoul, au port d'Inchon, sur la côte ouest. Le commandement de l'O.N.U. avait remplacé les Sud-Coréens par des fusiliers-marins, avant qu'une "collusion" puisse s'établir.

Les communistes ont été plutôt lents à réagir officiellement. A Moscou, la presse soviétique a publié le récit des évasions sous le titre: "Actes provocateurs de la clique de Syngman Rhee". La nouvelle laissait entendre qu'il y a autorité entre quelques-unes des autorités américaines et les Sud-Coréens.

De plus, les journaux russes ont publié la déclaration du secrétaire d'Etat américain, John Foster Dulles, disant que M. Rhee "avait violé l'autorité du commandement des Nations Unies", de même que celle de M. Churchill déplorant l'élargissement des prisonniers.

Un aide de M. Rhee dit que "quiconque connaît notre situation comprendra" l'ordre présidentiel de libérer les prisonniers. M. Rhee s'est vigoureusement opposé à un armistice qui laisse la Corée divisée.

A part l'évasion massive d'Ascom, il y eut d'autres fuites à Yongchon, Sang-Mudai, Pusan et Taegu. A Ascom, 13 prisonniers furent tués et 17 blessés pendant l'évasion. Dix autres sont morts plus tard de leurs blessures.

Les observateurs prévoient que la mesure arbitraire posée par M. Rhee ne nuira pas à la signature de la trêve mais ils craignent que des difficultés surviennent plus tard lorsque les Alliés devront remettre les prisonniers déjà promis.

La présente entente quant aux prisonniers ne fait aucune mention du nombre de détenus en captivité. Les Nations Unies ont assuré les communistes qu'elles prennent "toutes les mesures" nécessaires pour reprendre les prisonniers évadés, mais on n'en a repris que quelques-uns. La tâche semble presque impossible car les prisonniers se sont mêlés à la population de la campagne, se cachant dans les maisons, avec l'encouragement du gouvernement sud-coréen.

Au moment où approche la réunion plénière ici, voici les autres développements soulignés:

Représailles rouges?
"Si ce nombre n'est pas atteint, les communistes pourraient bien retenir des prisonniers alliés."

Les Nations Unies ont assuré les communistes qu'elles prennent "toutes les mesures" nécessaires pour reprendre les prisonniers évadés, mais on n'en a repris que quelques-uns. La tâche semble presque impossible car les prisonniers se sont mêlés à la population de la campagne, se cachant dans les maisons, avec l'encouragement du gouvernement sud-coréen.

Au moment où approche la réunion plénière ici, voici les autres développements soulignés:

Représailles rouges?
"Si ce nombre n'est pas atteint, les communistes pourraient bien retenir des prisonniers alliés."

Les Nations Unies ont assuré les communistes qu'elles prennent "toutes les mesures" nécessaires pour reprendre les prisonniers évadés, mais on n'en a repris que quelques-uns. La tâche semble presque impossible car les prisonniers se sont mêlés à la population de la campagne, se cachant dans les maisons, avec l'encouragement du gouvernement sud-coréen.

Au moment où approche la réunion plénière ici, voici les autres développements soulignés:

Représailles rouges?
"Si ce nombre n'est pas atteint, les communistes pourraient bien retenir des prisonniers alliés."

Les Nations Unies ont assuré les communistes qu'elles prennent "toutes les mesures" nécessaires pour reprendre les prisonniers évadés, mais on n'en a repris que quelques-uns. La tâche semble presque impossible car les prisonniers se sont mêlés à la population de la campagne, se cachant dans les maisons, avec l'encouragement du gouvernement sud-coréen.

Au moment où approche la réunion plénière ici, voici les autres développements soulignés:

Représailles rouges?
"Si ce nombre n'est pas atteint, les communistes pourraient bien retenir des prisonniers alliés."

Les Nations Unies ont assuré les communistes qu'elles prennent "toutes les mesures" nécessaires pour reprendre les prisonniers évadés, mais on n'en a repris que quelques-uns. La tâche semble presque impossible car les prisonniers se sont mêlés à la population de la campagne, se cachant dans les maisons, avec l'encouragement du gouvernement sud-coréen.

En 30 jours, la France n'a pas réussi à former un gouvernement

Paris, 19 (P.C.) — Le président Vincent Auriol a prié aujourd'hui les chefs politiques de France de mettre de côté leurs jalousies et leurs rancunes et de s'entendre sur un programme qui sortira le pays de la crise ministérielle où il se débat depuis 30 jours.

Le président posa son geste après que l'Assemblée nationale eut refusé l'investiture au quatrième candidat au poste de premier ministre, de bonne heure ce matin. L'échec de M. André-Marie suivaient ceux de MM. Paul Reynaud, Pierre Mendès-France et Georges Bidault.

Le président, qui remplit surtout des fonctions honorifiques et agit seulement comme modérateur, a convoqué vingt des plus influents députés de la Chambre et leur a dit carrément qu'ils doivent s'entendre entre eux.

Il a dit que la "continuation de la crise fait courir le risque de nuire à la République et de faiblir la France à la fois au sein de l'Union française et à l'étranger."

Dans le groupe convoqué se trouvaient tous les anciens premiers ministres de l'après-guerre, ceux qui furent nommés pour accomplir la tâche d'administrer le pays, mais auxquels l'Assemblée nationale refuse sa confiance, et les chefs de partis, sauf celui du parti communiste.

Au programme
Après avoir fait ses remarques, le président a demandé aux anciens premiers ministres et aux députés de se réunir à l'Assemblée nationale pour discuter d'une table et de dresser un programme, en coopération avec les partis politiques. Quand ce programme aura été rédigé, le président a dit qu'il nommera l'homme qui sera chargé de le mettre en œuvre.

Dans le groupe qui a reçu l'ordre de dresser un programme se trouvent: MM. René Mayer, André Marie, René Plevin, Antoine Pinay, Henri Queuille, Pierre Mendès-France, Paul Reynaud, Georges Bidault, Jules Moch, Edgar Faure et Guy Mollet. M. Robert Schuman avait aussi été invité à cette réunion, mais n'a pu y assister, étant hors de la ville.

Le groupe se réunira demain matin, sous la présidence de M. Paul Reynaud, le plus âgé de tous, et fera rapport au président dimanche. M. Auriol a annoncé sa détermination d'avoir un ministre dès les premiers jours de la semaine prochaine. "Depuis le 21 mai, dit-il, depuis près d'un mois, la France n'a pas de gouvernement. Dans dix jours d'ici s'ouvrira l'importante conférence des Bermudes. A la fin de ce mois-ci, des sommes sont à payer qui mettront le Trésor en danger. Nous devons prendre en considération les promesses de l'Etat — à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du gouvernement. L'économie nationale est chancelante. Notre solde commercial est plus ou moins déficitaire, ce qui met notre monnaie en péril."

Les coalitions d'égoïsme
Il ajouta que le temps est venu de briser "les coalitions d'égoïsme et d'intérêts particuliers."

M. Auriol dit qu'il avait tenté tous les moyens de résoudre la crise, mais que les divergences personnelles et politiques ont empêché l'accord.

"Soucieux de sauvegarder la dignité de la République, je n'ai pas le droit de demander à un candidat de chercher en vain les partis politiques. Quand ce programme aura été rédigé, le président a dit qu'il nommera l'homme qui sera chargé de le mettre en œuvre."

A Panmunjom
Les Rouges auront une "importante question" à poser, demain matin

Ce sont eux qui ont convoqué cette séance plénière — On se demande s'ils se montreront exigeants sur la question des évasions ou s'ils signeront quand même la trêve — La Suède maintient son acceptation

Mousan, 19 (P.A.) — Les communistes ont révélé à la fin de la journée aujourd'hui qu'ils ont une "importante question" à poser au président Rhee afin de les enrôler dans la séance qui déterminera peut-être le règlement de l'armistice.

C'est le seul indice qui vient justifier la requête communiste d'une réunion à 11 h. samedi matin (10 h., vendredi soir, H.A.E.) à Panmunjom.

Cette déclaration a été faite lors d'une émission en langue chinoise diffusée par Radio-Peiping et entendue à Tokyo.

La radio rouge avait accusé plus tôt les Etats-Unis et la Corée du sud d'avoir collaboré à la libération des prisonniers.

Il se peut que les négociateurs approuvent les derniers détails de la trêve. Ou les communistes peuvent bien protester contre le geste de défi posé par le président Rhee en élargissant environ 26,000 prisonniers nord-coréens antipathiques aux communistes.

Les observateurs prévoient que la mesure arbitraire posée par M. Rhee ne nuira pas à la signature de la trêve mais ils craignent que des difficultés surviennent plus tard lorsque les Alliés devront remettre les prisonniers déjà promis.

La présente entente quant aux prisonniers ne fait aucune mention du nombre de détenus en captivité. Les Nations Unies ont assuré les communistes qu'elles prennent "toutes les mesures" nécessaires pour reprendre les prisonniers évadés, mais on n'en a repris que quelques-uns. La tâche semble presque impossible car les prisonniers se sont mêlés à la population de la campagne, se cachant dans les maisons, avec l'encouragement du gouvernement sud-coréen.

Au moment où approche la réunion plénière ici, voici les autres développements soulignés:

Représailles rouges?
"Si ce nombre n'est pas atteint, les communistes pourraient bien retenir des prisonniers alliés."

Les Nations Unies ont assuré les communistes qu'elles prennent "toutes les mesures" nécessaires pour reprendre les prisonniers évadés, mais on n'en a repris que quelques-uns. La tâche semble presque impossible car les prisonniers se sont mêlés à la population de la campagne, se cachant dans les maisons, avec l'encouragement du gouvernement sud-coréen.

Au moment où approche la réunion plénière ici, voici les autres développements soulignés:

Représailles rouges?
"Si ce nombre n'est pas atteint, les communistes pourraient bien retenir des prisonniers alliés."

L'Egypte devient une république

Naguib est nommé président et premier ministre — La monarchie est abolie et tous les membres de la famille royale deviennent "simples citoyens" — Ce geste était prévu depuis quelque temps par les observateurs

Le Caire, 19 (P.C.) — Le clan militaire qui gouverne l'Egypte a réaffirmé son empire sur le pays qu'arrose le Nil, aujourd'hui. Il a proclamé la république, installé le major général Monem Naguib comme président et premier ministre, et a publiquement pris possession des principaux ministères.

La fin d'une dynastie
La proclamation de la république met fin à la dynastie de Farouk et de ses prédécesseurs, qui ont régné sur l'Egypte durant 148 ans.

Le Conseil révolutionnaire de l'armée, qui a détrôné Farouk en juillet dernier et a appuyé Naguib depuis, a en même temps annoncé que trois de ses membres occupent d'importants postes dans le cabinet.

Parmi ceux-là, il faut signaler le T-eol, Gamal Abdel Nasser, principal adjoint de Naguib et chef intérimaire de l'armée, qui devient vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur.

La proclamation du conseil dit que Naguib sera président et premier ministre jusqu'à l'expiration de la "période transitoire" de 3 ans décrétée antérieurement cette année. Par la suite, dit la proclamation, "c'est le peuple qui choisira la forme de république qu'il voudra et il s'élira un président quand aura lieu le plébiscite sur la constitution."

Sentiment antimonarchique
On s'attendait à une telle mesure, depuis qu'un fort sentiment antimonarchiste s'est développé avec le départ public de Farouk. Le changement a été recommandé presque à l'unanimité par une commission de 50 hommes qui a mis plusieurs mois à rédiger une nouvelle constitution.

Par suite de la proclamation, Fouad II, âgé de 17 mois, fils de Farouk, est privé de son titre de roi et tous ses parents de sang royal sont plus droit à leurs titres. Depuis que le bébé a été proclamé monarque, lors de l'abdication forcée de son père, un conseil de la régence a exercé l'autorité à sa place, au Caire.

En plus de Nasser, les militaires qui prennent la vedette avec le remaniement ministériel sont: le major Salah Salem, ministre de l'Orientation nationale et ministre d'Etat en charge des affaires soudanaises; le commandant d'escadre Abdel Latif Baghdady, ministre de la

Guerre et de la Marine; le major Abdel Hakim Amer commandant en chef des forces armées égyptiennes.

De source fiable, on apprend que ce dernier serait promu au grade de major-général.

Les journaux ont annoncé l'avènement de la république en encre rouge, sous les titres les plus gros qu'ils n'aient jamais employés.

"Une longue suite de trahisons"
On s'occupe pendant ce temps d'émettre de la nouvelle monnaie et de nouveaux timbres pour le régime républicain.

Le Conseil a annoncé le renversement final de la famille royale après une séance de six heures. "Au nom du peuple", dit la proclamation, la république a décidé de se débarrasser d'une "dynastie dont l'histoire n'est qu'une longue suite de trahisons".

Elle qualifie de scélérats plusieurs anciens monarques, mais la proclamation dit que "Farouk les a tous surpassés par sa tyrannie, ses vices et son manque de confiance en la destinée du pays".

Tous les membres de la famille royale deviennent de simples citoyens.

Un indice que les Russes n'entendent pas lever bientôt la loi martiale qu'ils ont imposée à 1,100,000 Berlinois est le fait qu'ils ont retabli les cartes de rationnement à 40,000 Berlinois de l'est qui travaillent dans l'ouest et qui ne peuvent plus franchir les lignes russes. Les cartes de rationnement avaient été abolies il y a six semaines.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

APRES LES ELECTIONS ITALIENNES

par Paul SAURIOL

Dans Outremont

"Il n'y a pas eu de réceptions au champagne et il n'y en aura pas"

C'est ce que déclare l'Union nationale

A l'organisation de l'Union Nationale, dans le comté d'Outremont, on tient M. Lapalme pour "un comédien de troisième ordre" qui n'ose même pas monter sur la scène, mais tente de donner son petit spectacle dans la coulisse.

On nous a dit qu'on trouve risible la prétention de M. Lapalme à l'effet que le bill 34 aurait été adopté spécialement pour le battre. "Imaginez, a-t-on dit, toute la Législature se mettant en branle pour éradiquer le moucheron Lapalme. Quelle farce!"

On nous a aussi parlé des "réceptions au champagne". Le parti libéral a prétendu au début de la campagne électorale que l'Union Nationale donnait des "cocktails au champagne". "Il n'y en a pas eu et il n'y en aura pas", nous a-t-on dit. Nous pouvons de plus dire que nous ne faisons pas comme les libéraux, qui convoquent les journalistes dans un club situé en dehors du comté d'Outremont pour des conférences de "presse" et qui leur offrent ensuite de la boisson.

L'Union Nationale déclare aussi qu'il "y a des assommoirs libéraux en grand nombre dans le comté".

On a terminé en disant: "Vous pouvez dès maintenant faire votre titre pour le 10 juillet: 'L'Union Nationale remporte trois comtés'".

Motion rejetée

La motion présentée à la Commission de révision qui siège au collège Jean-de-Brébeuf pour faire amener de force devant les révisers les énumérateurs qui ont été convoqués et ne se sont pas rendus a été rejetée à la majorité des voix.

Elle avait été présentée par Me Guy Desjardins, représentant du parti libéral à cette commission. Les deux autres révisers ont affirmé que M. Desjardins avait en présentant cette motion, d'autres motifs que le souci de bien réviser les listes.

Me Desjardins a répondu qu'il avait juré de bien et fidèlement remplir son devoir et que les insinuations ne l'empêcheraient pas de le faire. Il a ajouté que le rejet de sa motion laissait sans réponse des questions graves relatives à la confection des listes électorales.

M. Desjardins voulait poser à des énumérateurs des questions comme celles-ci:

"Est-ce vous qui avez transcrit les noms sur la liste électorale ou si vous avez confié cette tâche à l'Union Nationale?"

"Avez-vous remis à l'organisation de l'Union Nationale des certificats signés en blanc?"

Les révisers, en rejetant la mo-

AUX TROIS-RIVIERES

On commence l'assemblage du 2e pont Duplessis

Trois-Rivières, 19 (P.C.) — On a commencé cette semaine l'assemblage des poutres d'acier à l'extrémité ouest du pont Duplessis. Une grue mécanique s'affaire depuis une dizaine de jours aux préparatifs pour la construction dans fondations pour soutenir la première travée du pont. Les travaux sont accomplis à l'endroit où les premières travées du pont Duplessis se sont effondrées le 31 janvier 1951.

Un père collecte \$5,000 d'assurance pour des triplets

Il se fait complice de la cigogne pour "organiser" les Lloyds de Londres

Santa-Monica, Californie, 19 (P.A.) — Un futur père, paré au Lloyds de Londres que la cigogne apportait plus d'un bébé à son premier passage chez lui.

Les Lloyds ont perdu. Papa a gagné. Maman a eu des triplets.

Le père, Gregory Melanson, a déboursé une prime de \$200 à la compagnie d'assurance, sur une police de \$5,000, au cas où sa femme mettrait plus d'un bébé au monde.

Il a pris la police peu après le début de la gestation de son épouse, âgée de 25 ans. Hier, à l'hôpital de Santa-Monica, elle a donné naissance à deux filles et un garçon, à la suite d'une opération césarienne. Prematurés de quelques semaines, les bébés ont aussitôt été placés dans des incubateurs.

Procès ajourné d'un narcomane

Un tribunal correctionnel de Montréal a remis au 30 septembre le procès d'un artiste de music-hall accusé de possession illégale de cigarettes renfermant de la "marijuana" afin de permettre à la poursuite de requérir de la Cour supérieure qu'une commission rogatoire aille interroger aux Etats-Unis un témoin important en cette affaire.

Par ailleurs, en Cour municipale, John DeCarlo, 40 ans, sans adresse connue, a été condamné à 16 mois de prison et d'une amende de \$500 (ou 2 autres mois de détention, au choix) après s'être avoué coupable de possession illégale d'une certaine quantité d'héroïne. DeCarlo a été pincé mercredi par deux détectives de la brigade des narcotiques de la Sûreté municipale.

Chaleur "torride" dans l'Arctique

Vancouver, 19 (P.C.) — Deux secouristes-parachutistes, revenus hier de l'extrême-nord, ont rapporté qu'il fait tellement beau dans l'Arctique que les Esquimaux se plaignent de la chaleur.

A leur arrivée à Vancouver, les secouristes ont noté avec un sourire: "Tiens, il n'y a pas de soleil ici!"

Le commandant d'escadrille Dick Wynne, médecin de la base aérienne de Comox, et le capitaine Jack Strahan, infirmier, sont revenus hier de Coppermine, près du cercle arctique, où ils ont été parachutés pour secourir l'agent Victor Cormier, de la Gendarmerie royale, souffrant d'un mal à la poitrine: abcès pulmonaire.

Le Dr Wynne a rapporté que l'opération a été un succès. Le gendarme a été transporté par la suite à Edmonton où il est en convalescence.

Les deux hommes n'ont pas fait beaucoup de commentaires sur leur voyage de 2,000 milles mais, chose paradoxale, ils se sont plaints de la chaleur dans le nord. Ils ont rapporté que durant leur séjour à Coppermine, le soleil ne s'était pas couché et que les Esquimaux trouvaient la température si torride durant les heures du jour qu'ils préféraient dormir et se lever plutôt la nuit, comme les Arabes. Un certain soir, à minuit exactement, des jeunes Esquimaux jouaient au football près de l'endroit où dormaient les secouristes.

Candidats officiels du parti conservateur

Nous apprenons des quartiers généraux du parti conservateur à Montréal, la nomination de quatre candidats officiels de ce parti. M. Germain Anggrignon, dans le comté de St-Henri, M. Roméo McDuff, dans le comté de Mercier, M. Jean-Paul Boisjoly, dans le comté de St-Marie, et M. Ernie Munday dans le comté de St-Anne. M. Anggrignon a été candidat conservateur à la dernière élection de 1949. Il a son propre bureau d'assurances et est propriétaire de l'immeuble Anggrignon, situé à Ville-Emard. M. Roméo McDuff, qui a été également porte-étendard du parti conservateur à l'élection de 1949, est connu dans toutes les organisations sportives et sociales de l'Est de la métropole. M. Jean-Paul Boisjoly et M. Ernie Munday sont également bien connus dans le domaine social et politique.

DEVANT LA MENACE DE GREVE

Réunion d'urgence du conseil municipal ?

Deux conseillers municipaux lancent une pétition pour obtenir une assemblée spéciale du Conseil — 12 conseillers ont déjà signé cette requête — Ils étudieront la situation et demanderont que la Cité entreprenne des négociations postarbitrales avec les syndicats

Depuis mercredi soir dernier, métiers et du travail de Montréal, le conseiller Roger Provost a annoncé que 12 conseillers municipaux avaient déjà accepté de signer la pétition. On continuait aujourd'hui de recueillir des signatures.

Une pétition

Deux conseillers de la "classe C", MM. Roger Provost et Horace Laverdure, qui sont tous deux des légistes d'organismes syndicaux, ont en effet lancé une pétition pour obtenir une réunion d'urgence du Conseil municipal.

Selon la loi, lorsque 20 conseillers municipaux en demandent la convocation, les autorités municipales sont obligées de réunir le Conseil. Hier soir, au Conseil des

But de l'assemblée

L'assemblée d'urgence du Conseil municipal aurait pour but d'étudier la situation résultant du mécontentement général des 7,000 employés municipaux, à la suite des sentences arbitrales Paquette.

Les conseillers demanderaient alors au Comité exécutif de la Cité d'entreprendre des négociations postarbitrales avec les trois syndicats intéressés dans le différend. On ignore quand la pétition

Les pétitionnaires sont confiants

Les pompiers, les fonctionnaires et les policiers ont formé un cartel et réclament la démission du juge Paquette comme président d'arbitrage, la tenue d'une séance spéciale du conseil municipal et des négociations postarbitrales avec les autorités municipales. C'est à la réalisation du deuxième point de ce programme que les conseillers Provost et Laverdure travaillent présentement. S'ils réussissent, ils sont confiants qu'ils obtiendront des négociations postarbitrales.

Lors de la grande assemblée qui a réuni les employés municipaux au marché St-Jacques, mercredi dernier, plusieurs orateurs ont dénoncé en termes extrêmement violents, non seulement le juge Paquette, mais les dirigeants de la cité de Montréal.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart

S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a béni, hier après-midi, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

C'est la quatrième école de la Commission des écoles catholiques de Montréal, que Son Eminence bénit en moins de quinze jours.

Le président de la CECM, M. Eugène Doucet, rappelle aux invités et aux enfants infirmes réunis pour l'occasion, qu'en 1926, le Comité de la visite des hôpitaux de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, aidé et encouragé par Mme Beaubien et feu Mme Théodora Bruneau, fondaient l'école des enfants infirmes.

Désormais, cette école renouvée portera gravé sur sa façade le nom de Souart, prêtre de Saint-Sulpice, premier curé de Ville-Marie. Le nouveau pavillon porte le nom de Victor-Doré en hommage à l'ambassadeur canadien en Suisse, M. Victor Doré, ancien président de la CECM, qui durant son terme prit sous la protection de la Commission scolaire l'oeuvre de Mmes Beaubien et Bruneau.

L'école Souart, sous la direction de M. Charles Denhez, assisté de Mlle Madeleine Ouimet, accueille 340 enfants infirmes.

Dans l'allocation qu'il a prononcée, hier après-midi, le cardinal Léger a encouragé les enfants infirmes, dit-il, à persévérer, à patienter, à courir. "Le seul conseil que je vous donne, mes chers enfants, dit Son Eminence, c'est de tenir bon, de faire face à la vie, aux difficultés, de ne jamais vous décourager. Je sais qu'à certains jours, vous serez tentés de tout abandonner. Il ne faut jamais vous décourager, jamais. Il faut vaincre les obstacles insurmontables: c'est faisable. On peut tous vaincre vaincre une difficulté, remporter une victoire si on le veut. Pour cela, il faut beaucoup de persévérance. Vous tenez-vous-même le secret de votre réussite dans la vie: la persévérance, la ténacité, le travail."

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Le cardinal Léger a béni, hier, l'école Souart, réaménagée pour les infirmes ainsi que le nouveau pavillon Victor-Doré.

Pour le 56ème congrès de la FAM

250,000 musiciens ont envoyé des délégués à Montréal

Ce congrès, présidé par James (César) Petrillo, s'ouvrira officiellement lundi matin—Concerts offerts gratuitement à la population

Plus de 1,000 délégués, représentant 250,000 musiciens américains et canadiens, se réuniront lundi à Montréal pour le 56e congrès annuel de la Fédération Américaine des Musiciens (FATM).

C'est la première fois que ce congrès a lieu à Montréal. La dernière fois que les musiciens se sont réunis au Canada remonte déjà à 1913.

Le congrès sera présidé par l'un des figures les plus pittoresques du syndicalisme américain, le célèbre James (César) Petrillo.

A l'occasion de ce congrès, les musiciens offriront à la population montréalaise une remarquable série de concerts gratuits. On en trouvera la liste un peu plus bas.

Ce matin, à l'hôtel de ville, M. Petrillo était l'invité du maire de Montréal, M. Camille Houde. Celui-ci lui a souhaité la bienvenue et l'a invité à signer le livre d'or de la Cité.

Discours importants

Les délégués, au nombre de 1,100, représentant 701 locaux à travers les Etats-Unis, le Canada, l'Alaska et Porto-Rico, se réuniront pendant quatre jours au Palais du Commerce afin d'établir un nouveau Bureau et de débattre sur les problèmes législatifs et politiques de ce syndicat, affilié de longue date à la Fédération Américaine du Travail.

On prévoit que le rapport annuel du président James Petrillo à la séance du lundi après-midi, 22 juin, et un discours de George Meany, président de la Fédération Américaine du Travail, au cours d'une séance subséquente, attireront particulièrement l'attention des délégués.

A la séance d'ouverture, les dignitaires, les délégués et leurs familles seront reçus par Andy T. Paldi, président du local de Montréal, par Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camille Houde, par M. Paul-Emile Côté, représentant le ministre du Travail du Gouvernement fédéral, par Percy R. Bengough, président du Congrès Canadien du Commerce et du Travail et par un représentant du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. M. Petrillo remerciera et donnera ensuite lecture de son rapport annuel.

Juste avant l'ouverture des délibérations, les délégués demanderont la bénédiction du ciel. Le Dr. Dom Oscar O'Brien, O.S.B., membre du local 405, musicien et compositeur de marque, qui est maintenant au monastère Saint-Jean-Baptiste, de 3 à 6 p.m. (un immense chœur portant 40 musiciens fera partie du défilé); Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 6 à 7.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 7.30 à 8 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

25 juin. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

26 juin. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

27 juin. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

28 juin. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

29 juin. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

30 juin. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

1er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

2er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

3er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

4er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

5er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

6er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

7er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

8er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

9er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

10er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

11er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

12er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

13er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

14er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

15er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

16er juillet. — Hall de l'hôtel Mont-Royal, de 5 à 6.30 p.m.; Hall de l'hôtel Laurentien, de 5 à 6.30 p.m.; Parc La Fontaine, d'un orchestre de 50 joueurs pendant l'exécution d'un feu d'artifice, de 9 à 11 p.m.; Parc Préfontaine (un orchestre de 40 accompagnera également des chants folkloriques canadiens-français), de 8 à 11 p.m.

Ça se passa le 19 juin



1937- CRIP POLLI, LANCE POUR LE MONTREAL UNE JOUTE SANS COUP SUR CONTRE LE JERSEY CITY

Rappels historiques... une série offerte par **Molson's** MAISON FONDÉE EN 1786

Recevez
LE DEVOIR
par la poste
durant vos
VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

PRIX DES ABONNEMENTS DE VACANCES

	Canada	Etats-Unis
2 semaines	\$1.00	\$1.25
3 semaines	\$1.50	\$1.75
1 mois	\$2.00	\$2.25
3 mois	\$5.00	\$5.50

LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame BE. 3361

Veuillez m'adresser Le Devoir pour... semaines à compter du... Remise de...

NOM (lettres mouluées)

ADRESSE (lettres mouluées)

Ci-inclus () chèque () mandat-poste.

Après les élections italiennes

Les commentaires des journaux sur les récentes élections italiennes ont été plutôt vagues, et cela vient de ce que les résultats du scrutin sont incertains. Encore aujourd'hui il est bien difficile de prévoir la tournure que prendront les événements. La situation d'ensemble c'est que le gouvernement de Gasperi n'a pas été défait, mais qu'il est affaibli à un tel point qu'il lui sera difficile de gouverner.

Rappelons-nous d'abord que le fait n'a rien d'étonnant dans l'histoire politique du pays. Depuis que l'Italie a réalisé son unité, il n'est arrivé qu'une seule fois où des élections démocratiques ont donné une majorité parlementaire à un seul parti, et c'est en 1943 avec la victoire de la coalition dirigée par les démocrates chrétiens, qui avait obtenu 61,9 p. 100 du vote et une bonne majorité dans les deux chambres.

Ce résultat était attribuable à plusieurs facteurs, notamment à la menace communiste contre laquelle le pays a vigoureusement réagi, et à l'impopularité des partisans de la monarchie comme de ceux qui regrettaient plus ou moins le régime fasciste. Cinq ans après, la menace communiste paraît moins grande qu'en 1948, l'hostilité populaire aux monarchistes et aux néo-fascistes s'atténue; d'autre part les difficultés où se débat le pays, la crise chronique due à la surpopulation et aux millions de chômeurs, ont contribué à faire perdre des votes à la coalition gouvernementale.

Cela était prévu, et avant le scrutin, le gouvernement a fait voter par sa majorité une loi électorale stipulant que tout parti ou groupe qui aurait plus de 50 p. 100 du vote populaire, aurait droit aux deux-tiers des sièges de l'Assemblée. La moitié du vote aurait donné un gouvernement stable. En 1948, la coalition gouvernementale avait 61,9 p. 100 du vote; elle n'a eu cette fois que 49,7 p. 100. Dans une élection massive, où 93 p. 100 des 27 millions d'électeurs ont voté, il n'aurait manqué à la coalition que 57,000 votes pour atteindre son objectif. Faute de cela la représentation doit suivre plus ou moins une répartition proportionnelle.

La coalition sera tout de même assurée d'une faible majorité dans chacune des deux chambres. Sur les 590 députés, elle en aura 303; sur les 242 sénateurs sa part sera de 125. Mais cela comporte pour les démocrates chrétiens un inconvénient grave, car les socialistes de droite et les libéraux, leurs associés dans la coalition, auront la balance du pouvoir avec une quarantaine de députés et sept ou huit sénateurs. Chose paradoxale, ces petits partis qui ont subi les plus fortes pertes à cette élection, auront relativement plus d'influence que dans l'ancien parlement.

Les votes perdus par le gouvernement sont allés inégalement à la gauche et à la droite. Les communistes et les socialistes de gauche qui sont plus ou moins associés ont gagné plus d'un million de votes par rapport à 1948, augmentation de 14 p. 100; tandis que les monarchistes et les néo-fascistes ont gagné plus de 2 millions de votes, augmentation de 165 p. 100.

La gauche a obtenu 35 p. 100 du vote populaire, de sorte qu'elle représente une force politique considérable. Mais c'est la droite qui a fait le plus de progrès, et bien qu'elle n'ait que 12 p. 100 du vote des observateurs pensent que ce mouvement va s'accroître au cours des prochaines années. L'élection a causé des surprises; ainsi la gauche a fait ses plus forts gains dans le sud traditionnellement conservateur, et la droite a pris ses plus fortes augmentations dans le nord industriel qui a toujours été le château fort des communistes.

L'élection aura donc des répercussions marquées sur la politique du gouvernement. Ainsi, la réforme agraire qu'on a pratiquée dans le sud ne semble pas avoir de résultats politiques probants puisque les partis de gauche ont fait des gains considérables dans cette région; l'on peut donc se demander si cette réforme pourra être entreprise dans les autres parties du pays par le gouvernement affaibli.

En politique étrangère, le gouvernement va sans aucun doute maintenir son orientation vers le bloc occidental; mais la précarité de sa situation parlementaire rendra plus difficile la ratification du traité pour l'établissement de l'armée européenne et des autres mesures de coopération de l'Europe.

Ces jours derniers le chef des socialistes de droite, M. Saragat, a demandé à M. de Gasperi de modifier sa politique pour faire entrer dans la coalition les socialistes de gauche, menaçant de quitter la coalition si sa demande n'est pas acceptée. Cela signifierait pratiquement un compromis avec les communistes, dont les socialistes de gauche restent alliés.

L'on croit que le premier ministre refusera, en dépit du fait que la défection des 19 députés de M. Saragat suffirait à renverser son gouvernement. Car M. de Gasperi garde une situation assez forte, du moins négativement. Il estime qu'au moment d'un vote décisif, les socialistes de droite hésiteront à renverser le gouvernement, et que de même il obtiendra au moins quelques votes de députés monarchistes même si leur parti n'est pas représenté dans le cabinet. A la suite de la demande de M. Saragat, l'Observateur Romano a rappelé que les socialistes de gauche sont de vrais marxistes et parfois même plus anticléricaux que les communistes.

La coalition n'avait pour objet que la campagne électorale, et les petits partis du centre qui y ont participé n'entreront pas nécessairement dans le gouvernement; il est fort possible que le cabinet que formera M. de Gasperi ne compte que des démocrates chrétiens. En ce cas le premier ministre croit que les petits partis, même s'ils ont la balance du pouvoir, devront soutenir le gouvernement.

Il semble donc que M. de Gasperi n'est pas en danger immédiat, et qu'il lui sera possible de faire accepter son cabinet par le nouveau parlement. Toutefois, il sera dans une situation fort précaire, d'autant plus que son propre parti n'a pas sur tous les grands problèmes une parfaite unanimité. Le grand danger c'est que le gouvernement soit contraint à une politique timide et passive, ce qui serait désastreux pour un pays qui a de si difficiles problèmes à résoudre. Même un gouvernement fort ne serait pas assuré de trouver des solutions adéquates aux difficultés de ce pays pauvre et surpeuplé, et la tâche sera autrement ardue dans cette instabilité politique. Comme la situation économique et sociale du pays risque de s'aggraver encore dans cette crise politique, le parti qui assume le gouvernement est exposé à perdre du terrain sur le plan électoral. Le résultat de l'élection, sans être un désastre dans l'immédiat, n'a donc rien de rassurant ni pour le présent ni pour l'avenir.

Poul SAURIOL

BLOCKS-NOTES

"Sur le Détroit"

C'est ainsi, rappelait le 14 mai dernier, aux lecteurs du "Courrier du Michigan", le président du Conseil de la Vie Française en Amérique, M. l'abbé Adrien Verrette, curé de Plymouth, (au New-Hampshire), c'est ainsi qu'il y a plus de deux siècles, les pionniers de Détroit désignèrent cette fertile région, aujourd'hui l'une des grandes métropoles industrielles de l'Amérique.

Et il ajoutait, mettant en regard de l'énorme expansion matérielle de la région où des hommes de notre race inscrivirent les premiers des traces françaises, ce qui subsiste malgré tout de ce lointain effort:

Lors de notre visite l'an dernier, à pareille date, il nous a été donné de constater avec joie qu'il existe encore un groupement assez imposant de nos compatriotes à Détroit. Et c'est bien à eux que s'adressent nos hommages et nos vœux de persévérance. Après deux siècles, ils sont les continuateurs courageux de cette vie, que l'Historien Rameau de Saint-Père admirait en 1861, parce qu'elle était remplie d'honnêteté simplicité et de cordiale bonhomie.

Et, comme cet article était destiné, à la fois, à souligner le quarante-deuxième anniversaire du Courrier du Michigan et à préparer la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, que l'on fêtera dimanche prochain à Détroit, par une messe solennelle d'abord, avec sermon de circonstance, à dix heures, en l'église Saint-Joachim, par une manifestation populaire ensuite, l'abbé Verrette ajoutait:

Sans doute, il ne s'agit plus de reconstruire toutes ces vaillantes institutions de vie catholique et

qui pourraient prolonger son influence:

Souhaitons, que les appels du "Courrier", soutenus et encouragés par des frères sérieux et fiers de leur provenance, continuent encore longtemps à multiplier ces échelons. Ils attirent sûrement l'admiration sympathique de toute la famille française en Amérique, vers ce coin de terre, qui, hélas! avait été marqué par nos pères de grandes espérances! Faisons que "sur le Détroit" on ne perde jamais le souvenir de ces grands dévouements et que nous les voyions re fleurir.

Meilleurs vœux de rayonnement à nos compatriotes de Détroit et reconnaissance à ceux qui demeurent fidèles quand même. Ils sont peut-être peu nombreux mais leur gloire n'est que plus grande et elle réjouit tous leurs frères. Il suffit parfois d'une poignée d'âmes bien nées pour sauvegarder le patrimoine des valeurs qui dépassent les préoccupations moribondes de la vie. Notre héritage culturel est précieux. Il est de ces valeurs qui ne doivent pas périr!

Et n'allons pas croire que la tâche est impossible. Quelques cercles portant un haut idéal, une Société historique qui dépouillerait un riche butin, des réunions de familles, l'envoi d'étudiants dans les institutions supérieures du Québec, des communications aux journaux du Québec et de la Nouvelle-Angleterre, des échanges de conférences seraient autant de moyens qui alimenteraient cette vie et lui redonneraient une étonnante vigueur.

Compatriotes de Détroit, ce bel héritage est entre vos mains. Il demande à fleurir dans vos âmes. Multipliez vos efforts. Ce sera pour vous un placement qui vous rapportera d'immenses consolations.

Pour une action commune

Et, comme l'abbé Verrette est essentiellement un homme d'action, il insiste aussitôt, rendant hommage à l'oeuvre du modeste journal qui, depuis plus de quarante ans maintient à la barre, indiquant les modes d'action

LA PENINSULE CHERCHE SA FORMULE

"Syndicat" remplacera les Amis de la Feuille d'Erable

Il nous fait plaisir d'annoncer, cette semaine, qu'un syndicat spécial qui se chargera par son influence, et surtout par son appui financier, de promouvoir les intérêts et les instruments des Canadiens français de l'ouest de l'Ontario, est en voie d'organisation et remplacera la Société de l'Ontario, sous le nom Les Amis de la Feuille d'Erable. De cette façon, cette nouvelle agence couvrira de ses largesses toutes nos institutions présentes et participera de manière pratique, efficace et "nouvelle", au rayonnement de la vie catholique et française dans cette partie négligée et souvent ignorée de l'Ontario.

Il est temps de comprendre que nos institutions s'établissent, se maintiennent et se développent avec plus que des discours patriotiques, des banquets éclatants et des assemblées stériles. Il est temps de créer une "banque" régionale. Quand il s'agit d'ériger du concret et du tangible, il faut comprendre que mettre la main dans sa poche devient absolument nécessaire et que de gros sacrifices s'imposent. Au cours des travaux de survie, que ce soit dans cette région ou ailleurs, vient un moment où l'argent est d'une nécessité absolue. Le moment dans Essex, Kent et Lambton est arrivé. Il est relativement facile de fonder et développer des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, des Caisses populaires, des cercles de ci et de là, d'organiser des soirées Lacordaire, des retraites fermées, etc., sans qu'il en coûte beaucoup, mais quand on projette des postes de radio, des collèges et des journaux, il est temps de songer à une bourse collective, et une bourse substantielle qui se donne.

Vue de l'extérieur, cette nouvelle initiative sera peut-être jugée tardive. On comprendra difficilement pourquoi ce mouvement qui a ses parallèles chez tous les notres, de Moncton à Maillandville, prit tellement de temps à naître dans l'ouest de l'Ontario et particulièrement dans le diocèse de London. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de faire une étude approfondie de l'histoire catholique et française de la péninsule pour démontrer que si telle chose

est possible ailleurs, elle reste extrêmement difficile dans la région des Grands Lacs. Pour qu'un organisme de bienfaisance, tel que celui qui s'ébauche à l'heure actuelle, soit un succès et que ses fruits soient substantiels et bien orientés, il faut d'abord que cet organisme soit sanctionné et appuyé par la classe qui commande le plus d'autorité dans le plan de la société catholique et française de la région. C'est précisément cet appui qui a fait le succès des souscriptions de ce genre ailleurs.

M. Héroux, notre sympathique ami du "Devoir", ne disait-il pas, il y a quelque temps, que le moment était propice pour qu'un grand effort français soit fait dans notre région? Il faut que cet effort se fasse ou que nos associations nationales de survie cessent de compter la péninsule comme un territoire français. Autrement, on nous fera peut-être des voyages, on nous trouvera curieux et historiquement intéressants, que plusieurs rues de Windsor portent des noms français ou encore que l'édifice fédéral de cette même ville ait des affiches bilingues du premier au dernier étage.

Ce nouveau Syndicat d'Action sociale, qui n'est pas encore nommé pour des raisons d'ordre légal et dont les officiers provisoires sont M. Philippe Chauvin, président, et MM. Louis Frenette, Albert Pelletier, Ferdinand Parent, Réginald Caron, continuera, par les moyens permis par sa charte, le travail commencé par Les Amis de la Feuille d'Erable, c'est-à-dire, de favoriser les fonds nécessaires pour le plein développement de la vie française dans la péninsule, portant une attention toute particulière aux oeuvres d'éducation et de presse.

L. L.
"La Feuille d'Erable",
Tecumseh, Ontario, 11 juin 1953.

Quarante années de lutte

Le Courrier du Michigan, reproduisant un article vieux de dix ans, rappelle qu'il a été fondé à Lake Linden, en 1912, qu'il est, dans la mesure qui lui fut possible, resté fidèle à son idéal, qu'il a été pendant les quarante années qui se sont écoulées depuis le seul journal de langue française de l'Etat, qu'il a continué de propager la connaissance de cette belle langue française dans un Etat où la première elle a vibré de son verbe civilisateur et chrétien.

"Nous avons sans cesse, dit-il, rappelé la mémoire sacrée des pionniers français et canadiens qui ont brodé sur le front de la région des Grands-Lacs, une auréole de gloire que les années ne sauraient détruire ou effacer. Les noms de Joliette, La Salle, DuRoi ne peuvent être oubliés; les apôtres comme Marquette, Raymbout, Menard et Gabriel Richard, méritent bien notre souvenir respectueux et reconnaissant!"

A ce texte, vieux de trente ans, il l'évoquait avec une juste fierté ses longs états de service, l'auteur, M. P.-E. Mayrand, dans son numéro du 14 mai dernier, ajoutait cet émouvant post-scriptum:

"Aujourd'hui, comme toujours, nous continuons la même lutte! Inutile, peut-être, mais nous irons jusqu'au bout!" — P.-E. M.

A Windsor

C'est le 1er juillet que les Franco-Ontariens de la Péninsule, comme on dit là-bas, célébreront à Windsor leur fête nationale.

La Feuille d'Erable, le journal du regrette Gustave Lacasse, s'emploie énergiquement à la préparer et à lui assurer le plus d'éclat possible.

Mgr Brodeur, l'évêque d'Alexandria, y célébrera une messe en plein air.

Après la messe il y aura un grand banquet où le principal orateur sera M. Cécile, ministre du Tourisme et de la Publicité dans le gouvernement ontarien. M. Cécile est né à Tecumseh.

Une fête de ce genre obtint l'an dernier un succès considérable. La Feuille d'Erable, sous la signature de l'un de ses collaborateurs, Polydore, dit à ce propos:

Le premier juillet, jour de notre grande célébration au parc Jackson, vient très vite. Il ne faut pas laisser au comité permanent tout le jour. Il est de notre devoir, en autant que possible, de faire chacun notre petite part. Le succès général de cette célébration dépend de l'effort particulier de chaque organisation et de chaque individu. En plus nous croyons que notre succès dans nos revendications à venir dépend d'une telle démonstration. Il faut être courageux devant ceux qui n'ont pas confiance en notre survie, et surtout devant ceux qui désirent notre disparition. Il est donc très important que nous y mettions toutes nos forces et nos énergies pour la réussite de cette fête. Nos ennemis seront alors convaincus que le fait français

L'Eglise est pour la paix

par M. le chanoine LALANDE, secrétaire de Son Eminence le cardinal Feltin, archevêque de Paris, et président international de Pax Christi

Il y a deux ans, la majorité des diocèses de France annonçaient le premier dimanche de la Paix et la reconnaissance officielle, par l'Evêque, du Mouvement "Pax Christi".

Depuis lors, le Mouvement est devenu un fait. On rencontre un peu partout des hommes, des femmes, jeunes ou adultes, qui s'en font les ardents militants, cependant qu'en Autriche, en Allemagne, en Espagne, en Hollande, en Italie, au Luxembourg, en Suisse, en Sarre, en Belgique, le Mouvement se répand et s'organise.

Il serait tout à fait injuste de conclure à une génération spontanée. Pax Christi a des devanciers: prophètes isolés ou institutions. Et cela, en presque tous les domaines: les organisations internationales catholiques (O.C.I.), les congrès catholiques internationaux, les "Jambores" et les pèlerinages des Compagnons de Saint-François, les rencontres de Bierville, le Bulletin catholique international n'ont pas attendu le Congrès d'Assise ou les Routes de Jeunes de septembre dernier pour exister et pour servir. Bien avant la guerre, les commentaires théologiques du Corps Mystique, sous la plume d'un R. P. Mersch, préparaient les esprits et les institutions à cet achèvement vers l'unité auquel les conviait, sous la pression de la technique, l'évolution des mœurs.

Mais il y a quelque chose, en Pax Christi, qui est vraiment neuf: c'est cet effort d'unité entre les catholiques du monde entier et d'élaboration d'un nouvel ordre international, officiellement reconnu par l'Eglise. Le fait que l'Evêque ait en charge cette tâche et que le Pape la confie à ce jeune mouvement est un événement nouveau et important, au double plan de la paix et de la vie de l'Eglise.

La volonté de paix de l'Eglise

Journées de la Paix, veillées de prières et pèlerinages pour la paix, congrès d'études sur la paix, la contribution au cardinal Feltin, président international de Pax Christi, de l'Eglise romaine de Sainte-Marie-de-la-Paroisse, des missions de la Secrétairerie d'Etat, discours du Saint-Père aux pèlerins de Pax Christi, voici quelques signes notables de cette confiance effectivement accordée. Signes secondaires, diront certains. Ils n'ont pas entièrement tort, s'ils veulent dire par là qu'on ne pourra juger Pax Christi qu'à ses fruits et que ses états de service présentent un bilan encore bien médiocre. Mais on est en droit d'attendre un développement.

Les laïcs d'ailleurs, qui ne laissent d'ailleurs aucune brèche d'indices, d'attacher de l'importance à ces appuis venus d'en haut. Ils revêtent une double signification.

Pax Christi est d'abord un témoignage de la volonté de paix de l'Eglise. Témoignage pour plus tard: à supposer même que le conflit éclate ou que la guerre froide s'éternise, il ne sera plus permis d'écrire que l'Eglise n'a rien fait pour la paix. Mais aussi témoignage pour aujourd'hui: les affamés, les assoiffés de paix qu'on rencontre de plus en plus nombreux, militants et sincères, chez les baptisés comme chez les incroyants, peuvent non seulement entendre l'Eglise parler de paix mais toucher du doigt une institution, un "office" de paix, né de la foi et de la volonté de simples fidèles, et encouragé, appuyé, aidé par le Pape en personne et

et sociales, sciences, philologie, classique et peut-être bantoue. A côté de cet enseignement universitaire, des écoles techniques supérieures, faisant suite à l'enseignement moyen seront organisées dans la mesure des nécessités. Elles formeront des assistants médicaux, des assistants sociaux, des techniciens pour l'enseignement moyen, des assistants en pharmacie, des laborantins. Blancs et Noirs seront également accueillis à cette faculté." (I.S.P.)

Un instrument de paix

Mais le Mouvement Pax Christi est, aussi, un instrument de paix. L'Eglise reconnaît en lui un moyen efficace d'empêcher la guerre, mais surtout de concourir à l'unité universelle attendue.

Pax Christi crée d'abord un climat. Son efficacité visible, immédiate, résulte, en premier lieu, d'une action sur l'opinion. Petit à petit, par ses publications propres, mais surtout par le truchement des publications catholiques existantes et par tous les chrétiens qui assurent une présence d'Eglise dans la presse, la radio, le cinéma, la télévision, Pax Christi peut faire beaucoup pour stopper les mouvements de panique de la foule. Contrairement à ce que l'on dit trop souvent, les courants sociaux peuvent échapper au déterminisme: il suffit d'un homme décidé et d'une voix ferme pour apaiser la ruée meurtrière d'une salle où se déclare un début d'incendie. Aux chrétiens qui se font trop souvent, par leur fatalisme, les complices d'une psychologie de guerre, Pax Christi rappelle opportunément le pouvoir du verbe lorsqu'il est animé par l'Esprit.

A cette efficacité immédiate, Pax Christi ajoute une efficacité différée: l'éducation, chez tous les catholiques, et par eux sur l'opinion mondiale, d'une conscience internationale. En faisant passer l'enseignement, mais sans discontinuer, les enseignements et l'esprit de l'Eglise relatifs à la Paix dans les groupes intermédiaires qui conduisent l'enfant de sa naissance à sa maturité — famille, école, loisirs, etc. — Pax Christi peut, pour une large part, substituer à des générations étroitement nationalistes ou racistes des générations ouvertes à la communauté humaine totale, sans renier aucunement pour autant une fidélité bien comprise à leur patrie.

L'unité par-dessus les frontières

Cet élargissement de l'esprit de clocher à un civisme international authentique serait pure chimère si les catholiques ne réalisaient pas d'abord leur propre unité dans l'Eglise.

A ce stade, Pax Christi peut exercer une action décisive. Les catholiques unis dans la foi ne sont pas assez dans les actes. Ils continuent de vivre leur religion essentiellement universaliste et communautaire en particulier les chauvins. Pax Christi, né du scandale de cette division et d'un amour enthousiaste pour le dogme du Corps Mystique, voudrait multiplier par tous les moyens les échanges d'idées, de prières, de personnes entre les catholiques partout répandus. On ne manque pas d'objets que cette tâche est celle de l'Eglise: rassembler tous les hommes dans l'unité... Ut sint unum. Sans doute. Mais, pour faire vivre cette "unité latérale" entre les membres qui, jusqu'aujourd'hui, vivaient presque exclusivement avec et par la tête, l'Eglise a le droit de susciter dans son sein les missionnaires et les organismes susceptibles de prêcher ce retour à l'esprit de corps, droit et devoir des baptisés. Elle l'a fait bien souvent dans son histoire pour re-

mettre en valeur tel ou tel aspect de son message mon-nanément oublié. Qui niera l'influence d'un François d'Assise et des Ordres mendiants pour faire retrouver aux clercs et aux laïcs l'esprit de pauvreté? Plus près de nous, la Propagation de la Foi, qui a depuis cent ans si efficacement multiplié les collaborations et les vocations missionnaires, n'a pas été créée de toutes pièces par la décision d'une Congrégation romaine: elle est née de l'inspiration d'un simple chrétien lyonnais, Pauline Jaricot, qui n'entendait certes aucunement inventer, pour autant, l'aspect missionnaire qui est, depuis la Pentecôte, inhérent à l'Eglise.

Ainsi, à une époque où, au rebours du bon sens et de la charité, les cloisonnements anarchiques voudraient encore se légitimer ou se durcir, Pax Christi semble avoir reçu la mission — ce qui ne signifie pas le monopole — de faire retrouver aux catholiques leur unité réelle par-dessus les frontières, les couleurs et les antagonismes.

De ce point de vue, Pax Christi représente vraiment une prise de conscience, par la hiérarchie devenue sans hésitation partie prenante, et par les fidèles qui enthousiasment pour cet idéal d'une "catholicité horizontale" à retrouver. La théologie du Baptême et du Corps Mystique sont donc le fondement doctrinal essentiel de Pax Christi: au-dessus de toutes les patries, contingentes et terrestres, il y a ce lien du sang, cette parenté antérieure à tout et, dans l'au-delà, cette terre promise qui constitue le Royaume de Dieu.

Le plus puissant facteur d'unité

On peut, sans nullement rabaisser ces perspectives à un bas utilitarisme, affirmer que l'unité des catholiques est le moyen et le facteur le plus puissant de l'unité du monde tout entier — de même que ce n'est pas pragmatisme d'affirmer (tous les Papes l'ont dit) que le christianisme est le ferment le plus efficace et la garantie la plus sûre de la réussite personnelle ou de la prospérité collective de l'humanité.

Faire comprendre aux catholiques que 400 millions d'hommes, adhérant au même Credo et aux mêmes Ecrisures d'amour, possèdent d'un poids exceptionnel dans la balance de l'Histoire, voilà une certitude. L'argument, sans doute, est d'un maniement délicat: il faut distinguer, à tout moment, de bien des choses cette unité spirituelle d'une unité économique ou politique. L'une n'entraîne pas l'autre. Mais ces catholiques, héritiers loyaux d'un passé différent, placés devant des problèmes disparates, ont, pour les résoudre sur place, une mentalité et un équipement communs. Leurs réactions pourront être différentes: mais si elles s'inspirent toujours de l'esprit chrétien, il y a de fortes chances pour que les occasions de conflit se raréfient.

Et cela, d'autant plus que ces catholiques atteignent de proche en proche leurs concitoyens. Ils agissent ainsi, directement ou par eux, sur leurs gouvernants. Et, dans la mesure où ceux-ci respectent leur mandat et seront l'émanation d'une volonté pacifique intelligente et généreuse, les grands problèmes internationaux pourront être dans bien des cas, résolus conformément au droit naturel et même à l'esprit de l'Evangile.

Faire prier pour la paix; diffuser les enseignements de l'Eglise sur la paix et en étudier les problèmes au plan de la recherche; faire retrouver aux catholiques leur unité pour la mettre apostoliquement au service de tous leurs frères humains sans distinction: tel est le triple programme de ce Mouvement, dont le Saint-Père pouvait naguère "le caractère à la fois naturel et surnaturel". Il dépend des catholiques que ces perspectives constituent bientôt un socle et des états de service.

(L'Actualité religieuse).

L'ACTUALITE On demande un stimulant

Nul ne saurait prétendre que la campagne électorale fédérale la commencée au gelop.

Les journaux épuisent jusqu'à la corde la première critique formulée par MM. Drew et Coldwell. Il s'agit de la date choisie pour l'élection. Presque tout le monde s'en plaint. Même le Star et la Winnipeg Free Press, quotidiens libéraux.

Mais c'est une justice à leur rendre. Les journaux de parti, chez les Anglo-Canadiens, sont moins étroitement partisans que les nôtres. Bien sûr ils savent se taire au bon moment, et le coup de cloche de l'élection les rallie toujours. Pourtant ils se permettent de formuler des critiques à l'occasion. Ils sont partisans, pas vasaux ou esclaves.

Donc nul ne se déclare heureux d'une élection générale en août. Pour les cultivateurs, août est une période d'activité intense. C'est surtout l'époque où les citadins fuient la ville: ils risquent d'être absents soit durant l'énumération soit le jour du scrutin.

Et puis, l'été, qui désormais a le goût d'entendre guesler un orateur de husting? Qui s'accroche à son poste de radio pour y boire des discours politiques? Chacun se sent alors plus léger, désire s'évader loin de tout ce qui réclame un effort.

Il paraît qu'au fédéral, rares furent les élections tenues en plein été. Nous n'en saurions dire autant des élections québécoises: en 1944, en 1948 et en 1952, pour ne point parler du scrutin partiel dans Outremont, on a convié les électeurs à choisir leurs députés et leur gouvernement en plein été. Les conservateurs auraient tendance à l'oublier.

Est-ce que les chefs d'Etat estiment que la population s'intéresse trop à la politique? Veulent-ils jeter leurs administrés dans la lutte à un moment où les caractères se détendent? Désirent-ils que moins d'électeurs se rendent aux urnes — où à ce qui en tient lieu? Cela est assez étrange. Car déjà les abstentions sont nombreuses.

Dans tel comté de Montréal, la moitié des électeurs ne prennent pas la peine d'aller voter. Ailleurs, ils sont 40 ou 35 p. c. Cela vaut dans les comtés bourgeois, de classe moyenne, ou vriers: partout, sauf dans les petits centres et les milieux agricoles. La politique ennuit. Ou bien on n'y croit pas. Le cri: aux urnes citoyens! n'inquiète qu'une petite proportion de citoyens; quand ils y vont,

c'est en se traînant les pieds. Il n'y a presque plus de ferveur. L'esprit de parti disparaît, mais avec lui, semble-t-il, tout sentiment de bien commun. Dès que la politique n'est ni un cirque ni une religion, elle fait bâiller.

Ces messieurs déjà assagis, aïent ne les ressuscitera pas. Celui qui ne prend pas la peine de marcher un coin de rue quand il habite chez lui, fera-t-il cent ou deux cents milles pour venir voter? Une élection en août, cela ne secoue le sens civique de personne!

Je pourrais en discuter pendant des colonnes et des colonnes. Voilà quarante articles que je lis sur la question. Si tout le monde en parle, ce n'est pas signe que l'élection ait une influence surexcitante.

Proposons aux chefs de l'opposition de trouver d'autres thèmes. Il doit y en avoir. Après tout, été ou automne, il s'agit de désigner les chefs de l'Etat central. Il doit s'agir aussi de choisir entre des politiques divergentes. Ou bien tout le monde est-il d'accord?

...Mais non. La C.C.F. vient d'émettre un programme en dix points. Les conservateurs aiguillent de vieux arguments. Cela s'ébranle lourdement.

CANDIDE

Examens d'admission à l'étude de la médecine vétérinaire

Les examens d'admission à l'étude de la médecine vétérinaire auront lieu les 6 et 7 juillet à l'École des Hautes Études commerciales, 535, avenue Viger, à Montréal.

Les candidats qui ne sont pas bacheliers en arts doivent subir l'examen. Ils sont tenus de communiquer le plus tôt possible avec le secrétaire de la Corporation des médecins vétérinaires, le Dr Laurent Choquette, Collège Macdonald, à Ste-Anne-de-Bellevue.

La médecine vétérinaire, à cause de ses possibilités, attire de plus en plus en raison des besoins nouveaux que suscite l'évolution de la vie moderne et les progrès de la science contemporaine. Le médecin vétérinaire exerce son art dans les villes et les campagnes; il collabore étroitement avec les médecins de l'hygiène publique. A titre de fonctionnaire, il prévient et contrôle les maladies contagieuses des animaux, surveille la production et la manipulation des aliments destinés à la consommation humaine.

A ces sphères d'activité, ajoutons que la médecine vétérinaire trouve également sa place dans les laboratoires de recherches, dans l'enseignement et dans les entreprises de produits biologiques et pharmaceutiques.

Les diverses avenues de la profession sont loin d'être encombrées. Un brillant avenir et de solides garanties de succès attendent ceux qui choisissent cette profession libérale.

Un grand nombre de fils de cultivateurs sont orientés, dans le passé, vers la profession, dans la mesure où ils ont eu le regretter.

Sir Frederick Tymms élu président de l'assemblée de l'OACI

Sir Frederick Tymms, représentant du Royaume-Uni au Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale, a été élu président de la septième session de l'Assemblée de l'OACI qui se tient actuellement à Brighton (Angleterre). MM. Jan W. F. Bakker (Pays-Bas), H. R. D. Fontenelle (Bresil), J. Paul Barringer (Etats-Unis) et Lakshmi Chandra Jain (Inde) ont été élus vice-présidents.

L'Assemblée a également élu les présidents de différentes commissions, ce sont:

- M. René Lemaire (France), Commission économique;
- M. Luis B. Azcaraga (Espagne), Commission technique;
- M. C. Stephen Booth (Canada), Commission administrative.

Avis de décès

DESMARIS. — A la maison-mère des Soeurs Jésus-Marie est décédée, le 17 juin, à l'âge de 72 ans, Soeur Jérôme de la Croix née Desmaris (Rose-Anna). Les funérailles auront lieu à la chapelle de la maison-mère, le 20 juin, à 8 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROY. — A la Pointe-aux-Trembles, le 16 juin 1953, à l'âge de 86 ans, est décédée, V. Anthyme Roy, époux de feu Philomène Des Tremblais. Les funérailles auront lieu samedi, le 20 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, n° 12566 est, rue Notre-Dame, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Étienne-Jésus de la Pointe-aux-Trembles où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINT-MARIE. — A Montréal, le 18 juin 1953, à l'âge de 34 ans, est décédée Marie-Catherine (Pat) Hanrahan, épouse du Dr. René Saint-Marie. Les funérailles auront lieu lundi, le 22 juin. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires Oscar J. Bourgeois, 400, rue Notre-Dame, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'IMPRIMERIE POPULAIRE

exécutera avec plaisir et attention tous vos travaux d'imprimerie

CARTES DE VISITE
EN-TÊTES DE LETTRES
FAIRE-PART
MENUS
FACTURES
PROSPECTUS
PROGRAMMES
AFFICHES

LIVRES
BROCHURES
CATALOGUES
REVUES
JOURNAUX

Composez :
BE 3361 Un représentant passera vous voir

Voyage de "liaison française" à travers le Canada

La grande excursion patriotique aussi bien que touristique, organisée par le conseil général de la vie française en Amérique, en coopération avec le Pacifique Canadien, et qui aura lieu du 23 août, est déjà assurée d'un très grand succès. En effet, au-delà de 100 voyageurs se sont déjà inscrits, nous annonçons M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du voyage, et M. Paul-E. Gingras, commissaire du trafic au C. P. R., à Montréal.

Bien que les adhésions soient déjà nombreuses, les demandes affluent encore en grand nombre et tout laisse prévoir que le soir du départ, à 8 h. 15, heure d'été, à la gare Windsor, à Montréal, le train spécial de "liaison française" composé de luxueuses voitures du Pacifique Canadien, sera rempli de gais voyageurs. Les personnes intéressées à faire l'excursion feraient bien de réserver leurs places au plus tôt.

Durant le voyage d'aller, il y aura arrêt de trois jours à Winnipeg et à St-Boniface, afin de participer au congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF).

La médaille Starr au Dr Chs-F. Martin

Winnipeg, 19 (P.C.) — La Société canadienne de médecine a remis une haute récompense à l'un de ses distingués anciens. Le Dr Charles-F. Martin, de Montréal, a reçu la médaille Starr.

Cette médaille, nommée en l'honneur de feu le Dr G. N. Starr, de Toronto, est décernée à un médecin ou chirurgien canadien dont les réussites méritent de servir de modèle à la profession médicale.

Le Dr Martin, âgé de 85 ans, n'a pu assister à la présentation. La citation le félicite d'avoir réorganisé le service préclinique et d'avoir étendu les services de l'École de médecine, à l'université McGill, son alma mater. Elle mentionne aussi sa participation à la fondation du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. Le Dr Martin est le plus ancien membre de la SCM et il en fut autrefois président.

Le 86e congrès annuel de la SCM a débuté lundi et se termine aujourd'hui. Le Dr C. W. Burns, de Winnipeg, a été élu président, succédant à feu le Dr Harold Orr, d'Edmonton.

Le Dr Burns a déploré la tendance vers la spécialisation de la médecine et a promis que la Société ne s'en laisserait pas imposer par les experts politiques.

Le Dr W. B. Tufts, d'Outlook, Sask., a fait l'éloge du médecin de famille, qui voit le premier 95 p.c. des malades et en soigne 85 p.c. Il a préconisé la fondation d'hôpitaux dans les petits centres pour attirer les jeunes médecins à y faire de la pratique générale.

Selon le Dr Edward Burch, de Saint-Paul, Minn., la moitié des gens qui se font examiner les yeux ne souffrent que de psychonevrose.

Le cardinal Léger à Burlington, Ver.

Montréal (N.) — Son Em. le cardinal Léger célébrera une messe pontificale le 29 juillet prochain à Burlington qui fête son centième anniversaire comme diocèse.

L'archevêque de Montréal offrira ainsi la première messe du soir dans l'histoire de ce diocèse centenaire; la pontificale aura lieu à 7 h. 30 p.m. sur le campus du collège St. Michael's au parc Winooksi. Mgr John J. Wright, évêque de Worcester, donnera le sermon.

Mgr Ryan, l'évêque de Burlington, annonce qu'il y aura des fêtes dans différentes villes du diocèse. Le délégué apostolique aux États-Unis, Mgr Cioconanti, Mgr Cushing, de Boston, et plusieurs autres évêques prendront part active aux célébrations.

Le cardinal Léger à Burlington, Ver.

Montréal (N.) — Son Em. le cardinal Léger célébrera une messe pontificale le 29 juillet prochain à Burlington qui fête son centième anniversaire comme diocèse.

L'archevêque de Montréal offrira ainsi la première messe du soir dans l'histoire de ce diocèse centenaire; la pontificale aura lieu à 7 h. 30 p.m. sur le campus du collège St. Michael's au parc Winooksi. Mgr John J. Wright, évêque de Worcester, donnera le sermon.

Mgr Ryan, l'évêque de Burlington, annonce qu'il y aura des fêtes dans différentes villes du diocèse. Le délégué apostolique aux États-Unis, Mgr Cioconanti, Mgr Cushing, de Boston, et plusieurs autres évêques prendront part active aux célébrations.

Pour tout renseignement, on est prié de s'adresser à Arsène Turcotte, Centre de culture populaire de Laval, 28, rue Hébert, Québec.

"Les E.-U. sont à détériorer nos relations avec eux"

Il est difficile pour les Canadiens de comprendre pourquoi les États-Unis ne mettent pas à leur disposition leurs marchés sur une base réciproque. Voilà ce qu'on a expliqué aux délégués au congrès commun des Chambres de Commerce américaine et canadienne à Montréal, hier.

M. C. Bruce Hill, du conseil consultatif de la Chambre canadienne de St. Catharines, Ont., a traité des situations qui sont "définitivement irritantes pour le Canada" et qui menacent "de détériorer d'une façon regrettable nos relations commerciales".

La principale cause d'irritation se trouve dans le domaine des produits complètement manufacturés. Sauf dans le cas du papier-journal, on note un déficit commercial de \$1,700,000,000 avec les États-Unis, en 1951. Les importations du Canada de produits manufacturés aux États-Unis s'élèvent à près d'un tiers de la valeur de la production totale des produits manufacturés au Canada. Les manufacturiers canadiens de produits finis exportent aux États-Unis à peine un pour cent de la production de produits manufacturés de ce pays.

M. Hill a laissé entendre que la solution principale au problème du déficit serait d'accorder au Canada les mêmes privilèges dont jouissent les produits manufacturés américains sur les marchés canadiens.

La "Buy America Act" dont les termes prévoient un droit de 25 pour cent sur la valeur des produits, auxquels est ajouté le droit régulier, n'est rien de plus qu'un embargo contre le manufacturier canadien en ce qui concerne les achats du gouvernement américain. Un manufacturier américain n'a pas à subir les mêmes barrières tarifaires quand il reçoit une commande du gouvernement canadien.

Sur le chemin du retour, les voyageurs passeront de nuit à travers les Rocheuses, où ils auront passé de nuit à aller, et ils pourront admirer les magnifiques panoramas de cette superbe région. Ils descendront du train, à Field, pour faire en autocar une randonnée à la vallée Yoho, au lac Emerald, terminer leur excursion au lac Louise et loger au Château, la magnifique hôtellerie du Pacifique Canadien. Le lendemain, ils iront au lac Moraine, en route vers Banff, qu'ils visiteront au complet, et de Banff ils reprendront le train à destination de Montréal.

Bref, le dimanche matin, 23 août, les voyageurs réintégreront leurs foyers après une absence de 19 jours et un voyage inoubliable à travers leur beau pays.

Cours d'été sur la radio à Laval

L'Université Laval nous annonce que la session des cours d'été sur la radio aura lieu cette année du 7 au 18 juillet prochain. Ces cours, qui sont organisés par le Centre de culture populaire avec la collaboration du Service de l'aide à la jeunesse et la Société Radio-Canada, s'adressent particulièrement:

- 1) aux personnes déjà engagées dans le domaine de la radio et qui désirent perfectionner leur métier;
- 2) aux personnes qui s'orientent vers la radiodiffusion et qui veulent acquérir une formation appropriée;
- 3) aux éducateurs et aux animateurs de groupes sociaux qui songent à utiliser davantage la radio comme moyen d'éducation.

Les cours d'été sur la radio ont pour but de fournir à ces personnes l'occasion d'approfondir dans les diverses techniques de radiodiffusion, la causerie, l'interview, le sketch, le script, la mise en ondes, etc.

Le programme comporte des cours théoriques et pratiques sur la psychologie collective, la réalisation, le script radiophonique, l'annonce et la télévision. Les cours pratiques se donneront dans les studios de Radio-Canada.

Les frais d'inscription à ces cours sont de \$25 par étudiant. Les personnes âgées de 16 à 35 ans pourront bénéficier des avantages suivants accordés par le Service de l'aide à la Jeunesse:

- a) bourse de \$1 par jour pour toute la durée du cours;
 - b) frais de voyage payés pour l'aller et le retour.
- Pour tout renseignement, on est prié de s'adresser à Arsène Turcotte, Centre de culture populaire de Laval, 28, rue Hébert, Québec.

M. St-Laurent part pour St-Patrice

Ottawa, 19 (P.C.) — Le premier ministre Louis Saint-Laurent a quitté Ottawa hier pour sa résidence d'été à Saint-Patrice de Kamouraska où il passera deux jours de repos avant de se lancer dans la campagne électorale estivale.

Accompagné de plusieurs adjoints, il est monté dans son wagon particulier attaché à l'arrière du train régulier qui quitte Ottawa à 5 h. p.m., h.a.e., pour Montréal.

Le wagon du premier ministre, qui porte le n° 100, a été repeint en vert. Deux haut-parleurs ont été installés sur la plate-forme d'observation du wagon, ce qui laisse prévoir que M. Saint-Laurent se servira de ce wagon pour une partie des discours qu'il prononcera au cours de la campagne.

Il se mettra en route dimanche pour sa tournée à travers 15 localités ontariennes en cinq jours. Il a l'intention de retourner à Saint-Patrice pour la fin de semaine suivante avant de partir pour les Maritimes dans la deuxième étape de sa campagne nationale.

FOYER LACORDAIRE FOYER HEUREUX

Cercles Lacordaire
1344 Sherbrooke Est
Giffard : 3309

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une photo de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus détaillée doivent envoyer deux dollars. Les remises sont en bons de poste et non en espèces. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse Le "Devoir".

CURIEUSE. — Votre sentiment personnel sur tel ou tel problème vous incite à manquer d'impartialité et d'objectivité dans vos jugements et dans vos opinions. Votre humeur du moment influence beaucoup votre intelligence versatile. A l'école, on a dû vous répéter souvent que vous étiez intelligente. De toutes façons, vous ne pouvez évaluer trop de difficulté à comprendre et à saisir les leçons de vos professeurs. Votre intelligence est vive, pénétrante, perspicace, rapide, curieuse, ingénieuse et intuitive. Vous percevez aisément les choses. Veuillez donc agréer mes commentaires dans le même esprit de franche collaboration que je vous les soumetts. Votre sens artistique vous réserve beaucoup de consolations, surtout en musique; votre tempérament irritable et susceptible, des déboires et des ennuis. Il y a quelque tendance à l'humour et à l'optimisme en vous; mais aussi, vous glissez facilement dans la mélancolie et dans la dépression. Votre imagination exagère parfois les situations; et le petit démon de la jalousie passe parfois comme une ombre en votre vie. Votre entourage ne saura pas toujours interpréter vos attitudes diverses. Un moment, vous êtes franche et directe; un autre moment, vous devenez taciturne et "cachotière". Parfois, vous vous sentez très fatiguée; parfois, vous êtes plutôt réservée. Et en certaines occasions, vous manquez de sincérité. Tantôt, vous ébauchez de beaux rêves; tantôt, vous ne donnez pas de suite à vos projets. Votre prétention et votre vanité vous font rechercher assiduellement les premières places, les honneurs, les louanges et les compliments. Mais dans l'ensemble vous faites tout cela sans ostentation; car il y a beaucoup de distinction, chez vous. Votre mise, vos habits rendent témoignage de la simplicité et de la sobriété de votre bon goût.

Myrrha. — Votre nature ardente et passionnée sent les choses en profondeur; et vous les percevez sans effort, grâce à votre pénétration d'esprit et à votre sens intuitif. Vous avez le sens des couleurs, certes; mais votre intuition dispose votre âme, en particulier, à goûter davantage les beautés de la musique. De plus, vous pouvez extérioriser vos sentiments et vos impressions avec beaucoup de grâce et d'aisance. Votre fluidité d'esprit vous rend extrêmement facile l'expression de votre pensée. Il est vrai qu'en conversation vous serez parfois victime de vos impressions; il vous arrivera de dissimuler volontairement votre pensée et vos intentions; et parfois, vous serez tout simplement fermée. Vous possédez néanmoins le don de l'expression facile, pittoresque et directe. Vous essayez de contrôler votre tempérament bouillant; et vous êtes capable de diplomatie. Mais ni vos efforts ni votre diplomatie ne valent tout à fait les violentes explosions qui vous bouleversent, à certains moments. Vous êtes fière et indépendante; mais votre imagination, qui embellit votre existence, accroît aussi votre susceptibilité. Vous tolérez mal la critique. Votre petite tendance au flirt vaut à attirer l'attention sur vous; mais les commentaires défavorables vous trouvent mal préparée. Votre volonté est habituellement forte et tenace; cependant, vous manquez de sérieux, parfois. A certains moments, c'est avec initiative et optimisme que vous poursuivez vos grandes ambitions; en d'autres temps vous vous contentez du moindre effort. Et souvent aussi, vous ne donnez pas suite à vos projets; ou vous produisez avec lenteur. Enfin, votre écriture révèle aisément vos tendances artistiques, culturelles et littéraires.

Mark ELLERY

La campagne du Fonds collectif des hôpitaux va débiter bientôt

La dernière assemblée officielle des auxiliaires de la campagne en faveur du Fonds collectif des hôpitaux s'est déroulée hier sous la présidence de M. W. W. Ogilvie, président général de la campagne. M. Ogilvie a déclaré que, bien que les résultats enregistrés à date soient très encourageants, la campagne n'est pas terminée. Il a souligné l'importance de la participation de tous les citoyens à la campagne, et a encouragé les groupes d'employés.

Les rapports d'hier ont révélé un total cumulé de \$4,929,672. Ce rapport comprend tous les dons encaissés à date et les dons faits par versements. On sait que la forme de don par versements est très populaire chez les salariés qui trouvent ainsi un moyen efficace et facile de prendre part à l'effort général.

M. Ogilvie a félicité les auxiliaires bénévoles de leur magnifique travail, soutenu durant toute la campagne qui dure déjà depuis plus d'un mois. "Nous sommes très près du but que nous voulons atteindre pour ce qui est des dons volontaires individuels", a-t-il dit.

On s'attend de plus à des dons substantiels de divers gouvernements et on espère que ces dons viendront combler la différence entre le total actuel et l'objectif final de la campagne. Pour sa part, la Cité de Westmount a contribué pour un montant de \$12,000, tandis que la Cité de Montréal-Ouest a versé \$500.

Comme l'a dit le président de la campagne, tout laisse prévoir que l'objectif final de la campagne sera atteint. Rappelons-le, cet objectif est de \$8,450,000. Tous les efforts individuels doivent être conjugués si nous voulons non seulement atteindre le but final, mais aussi l'idéal de charité qui est le nôtre.

"L'homme qui a incarné toute une époque"

Quelques mots du "Soleil" sur la deuxième édition de l'"Hommage à Bourassa"

Le "Soleil", journal libéral de Québec, vient d'écrire:

"A la mort de Henri Bourassa, Le Devoir a publié à l'adresse de son fondateur un numéro-souvenir qui a rappelé les œuvres fécondes qu'il avait accomplies au cours de sa carrière dans la politique et dans le journalisme. Cette initiative fut tellement appréciée du public que la direction du journal a décidé de le publier en un volume plus commode, sous le titre 'Hommage à Henri Bourassa'. Le livre est appelé à une large diffusion, car il comble le vœu de milliers de patriotes, les contemporains de cet homme qui a incarné toute une époque dont il fut à la fois le porte-parole et le flambeau. La direction du Devoir rend ainsi un témoignage ému à son éminent fondateur qui lui a consacré les meilleures années de sa vie."

Le nouveau livre a plus de 300 pages. Imprimé sur papier coquille, avec 17 pages de hors texte, il se détache à \$1.50 l'exemplaire. Nous le vendons \$1 aux maisons d'enseignement et aux commissions scolaires, pourvu que la commande soit d'au moins une douzaine. Ajoutez 10 p. c. pour frais de port.

Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame

Veillez expédier... exemplaires de l'"Hommage à Bourassa".

Ci-inclus la somme de... dollars.

Signé: _____

La Feuille d'érable

Souscription populaire pour soutenir les minorités françaises

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, offrira, demain, à la population de la métropole l'occasion de contribuer à ses œuvres multiples et fécondes. Des auxiliaires de la Société offriront des feuilles d'érable à l'occasion de la Fête nationale. Ces feuilles d'érable constitueront un signe de distinction que les Canadiens français porteront avec fierté, et le fruit de la vente servira à soutenir les œuvres de la Société nationale au près des minorités françaises.

Cette initiative de la "Journée de la Feuille d'Érable" reçoit l'appui des autorités civiles et religieuses qui se joignent à celles de la Société Saint-Jean-Baptiste pour lui souhaiter plein succès.

Son Honneur le maire de Montréal, M. Camilien Houde, a voulu

L'AECCM éclairera l'opinion publique

Les membres du nouveau Conseil d'administration de l'Association des éducateurs catholiques de Montréal, élus le 10 juin dernier, ont tenu leur première réunion mercredi, le 17.

En marge des déclarations récentes faites par certains chefs de syndicats ouvriers, le Conseil a résolu unanimement d'éclairer l'opinion publique sur le problème interne des professeurs de Montréal.

Le public doit se rendre compte qu'une action vraiment libre des syndicats exige qu'ils surveillent tout autant la mentalité et surtout la bonne foi de leurs chefs que les gestes de l'employeur. Dans la question des professeurs de Montréal, l'AECCM représente à cet égard l'élément le plus libre; celui qui exerce son droit de regard sur l'action de ses représentants que sur les attitudes de la Commission scolaire.

Pour donner suite à sa résolution, le Conseil a autorisé son président, M. Louis Bouchard, à convoquer les journalistes à une entrevue avec les membres du Conseil d'administration de l'AECCM dans le plus bref délai possible. (Communiqué)

Nouvel annuaire téléphonique

Pour la première fois, les abonnés du téléphone de la banlieue de Montréal qui ont le "service de secteur étendu" verront cette année leurs inscriptions incluses dans la section alphabétique de l'annuaire téléphonique de Montréal, à l'annonce aujourd'hui M. Charles de Lotbinière Harwood, gérant de la Compagnie de téléphone Bell, division de Montréal.

En plus de ces inscriptions gratuites dans l'annuaire de Montréal, les abonnés desservis par les centraux de l'Abord-à-Plouffe, Lachine, Longueuil, Pointe-aux-Trembles, Pont-Viau, Rivière-des-Prairies, St-Lambert et St-Vincent-de-Paul continueront de recevoir leur annuaire local.

M. Harwood a également révélé qu'à compter du 26 juillet, tous les numéros des téléphones desservis par le central DUPONT seront modifiés conformément à un nouveau mode de numérotage téléphonique graduellement mis en usage dans toute la région de Montréal. Tous les numéros actuellement précédés de l'indicatif DUPONT 8 ou DUPONT 9, un nouveau central, qui portera le nom de DUPONT 1, sera inauguré à la même date et desservira de nouveaux abonnés.

La distribution du nouvel annuaire téléphonique de Montréal doit commencer le 13 juillet. La compagnie Bell prévoit que la distribution sera complétée avant l'entrée en vigueur des nouveaux numéros précédés des indicatifs DUPONT 8 ou DUPONT 1.

Petites annonces

COMMERCE A VENDRE
Restaurant "Small Ware" "light lunch", 4 pièces arrière. Pas d'agent. 1451 Visitation, coin Martineau.

INSTITUTRICES DEMANDEES

On demande des institutrices expérimentées et munies du diplôme supérieur ou au moins complémentaire. Aussi des personnes bilingues qualifiées pour l'enseignement des matières commerciales. Écrire au "Directeur des études", La Commission des écoles catholiques, Arvida.

INSTITUTEURS DEMANDES

Instituteurs demandés pour classes de 3e année à la 12e année. Division unique. Instituteur bilingue demandé pour l'enseignement de l'anglais. Instituteur demandé pour le Catholique High School, S. Adresser à G. Mesnier, C.P. 51, Malartic, P.Q. 22-6-53

MAISON A VENDRE

St-Vincent-de-Paul, 6 milles de Montréal, 4 pièces, électricité, eau. Comptant \$1500. Prix \$3250. Terrain 100 x 150. P.A. 6723, après 7 heures. 20-6-53

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BÉlar 3361

434 Notre-Dame est

(Communes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi.)
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 360 mots 2 lignes (12 mots)

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot. Les mots comptent pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 2 mots.

GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gras (12 points) (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Nalmonas, services, services administratifs, GRAND-MONAS, assurances, pour condamnations, etc., contre le mort, minimum \$100

L'Oeuvre du pèlerinage des malades à l'Oratoire Saint-Joseph

M. Ferdinand Desroches, président du comité central

Depuis le début de l'Oratoire, les malades ont été les privilégiés du Frère André, qui s'est montré si bon pour eux et qui leur a procuré des guérisons nombreuses et extraordinaires.

L'Oeuvre du pèlerinage des malades a été fondée en 1940 par fidélité à la mémoire du Frère André et pour faciliter l'accès de l'Oratoire aux infirmes et aux malades incapables de s'y rendre par leurs propres moyens.

Cette organisation s'est perfectionnée d'année en année. Elle est régie par un comité central composé de cinq membres ayant à sa tête un président choisi par les autorités de l'Oratoire Saint-Joseph. La ville de Montréal est divisée en seize districts, comprenant chacun dix paroisses et dirigés par un groupe de trois personnes: un directeur et deux chefs; l'un responsable des automobilistes, et l'autre des visiteurs chargés des malades pour chaque paroisse.

Tout récemment, le Comité central a été constitué pour l'année présente. Il se compose de MM. Ferdinand Desroches, président, Léopold Lussier, vice-président, Oscar Marin, secrétaire-archiviste et Mlle Jeanne Ménard, trésorière.

M. Ferdinand Desroches est particulièrement connu dans tous les milieux sociaux. Grand Chevalier du Conseil Saint-Henri depuis un grand nombre d'années, M. Desroches occupe déjà la fonction de vice-président au comité de moralité de l'archidiocèse de Montréal. Il apporte à sa tâche nouvelle une expérience des hommes très précieuse. Il sera assisté par un conseil très au fait du problème des malades; M. Léopold Lussier, vice-président, chef de district au Service des incendies; M. Oscar Marin, secrétaire-archiviste, ancien comptable aux quartiers généraux du Service des incendies; Mlle Jeanne Ménard, trésorière, directrice générale des dames de l'Oeuvre. L'Oratoire Saint-Joseph est représenté à ce comité central par le R. P. Elphège Labonté, C.S.C., avertisseur moral, et par le Frère Beaulieu, C.S.C., responsable des brancardiers.

La première "feuille d'érable" de la journée de la Saint-Jean a été présentée au maire par Mlle Monique Boucher, fille du président général de la Cité. Les autres personnes présentes à cette réception au bureau de M. Houde étaient M. J.-Emile Boucher, président général de la Saint-Jean-Baptiste, M. Alfred Charpentier, Arthur Tremblay, Roger Duhamel, Paul Guérin, Paul-Emile Robert et Roger Séguin, tous directeurs généraux de notre Société nationale, ainsi que M. Thomas Bertrand, chef du secrétariat et administrateur du Prêt d'Honneur, M. Emile Pigeon, organisateur général et M. Adrien Allard, organisateur adjoint. Le jeune Claude Mainville qui personnifiera le petit Saint-Jean-Baptiste au défilé du 24 était aussi présent, accompagné de sa mère, Mme Joseph Mainville.

CITÉ DE MONTRÉAL SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS REGLEMENT CONCERNANT L'AQUEDUC

Au début de la saison d'été, la Cité de Montréal rappelle aux citoyens qu'elle alimente en eau, certains articles du règlement no 2034 concernant l'aqueduc et sollicite leur concours à prévenir le gaspillage de l'eau.

IL EST DEFENDU:

- 1) De se servir de boyaux d'arrosage à l'extérieur entre huit (8) heures du matin et six (6) heures du soir; lorsqu'il pleut; et pendant plus d'une heure à la fois en tout autre temps; l'eau ne devant en aucun cas ruisseler dans la rue.
- 2) D'utiliser plus d'un boyau d'arrosage par bâtiment et d'y raccorder plus d'une lance, cette dernière ne devant pas avoir une ouverture de plus d'un quart de pouce.
- 3) D'utiliser pour fins industrielles ou commerciales des boyaux qui ne sont pas munis de lances à fermeture automatique.
- 4) D'intervenir dans le fonctionnement des conduites, hydrants, vannes ou autres appareils appartenant à la Cité, ou d'avoir en sa possession une clef ou tout autre outil servant au fonctionnement de ces appareils sauf avec l'autorisation du directeur des Travaux publics.
- 5) De fournir l'eau à d'autres personnes ou de s'en servir autrement que pour son propre usage, d'en consommer au-delà de la quantité raisonnable ou de la gaspiller.

LE DIRECTEUR DU SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS, H.A. Gibeau

Hôtel de Ville, Montréal, le 12 juin 1953.



LA FÊTE DES PÈRES LE 21 JUIN

"Pour un homme en or"



"La bière au cœur d'or"

Le deuxième meeting de la saison sera inauguré demain

Cette réunion sera sous les auspices du King's Park

Le handicap Luxiana sera la principale épreuve à l'affiche lors de la première matinée à Blue Bonnets — Miss Boston participera à cette course

Dix rapides coursiers, y compris trois "entrées", sont inscrits dans le Handicap Luxiana, d'une distance de six furlongs, et pour une bourse de \$1,200, qui sera la course principale de l'ouverture du meeting de quatorze jours du King's Park Jockey Club, samedi, à Blue Bonnets.

C'est Miss Boston, une jument appartenant à Mme E. Muller, qui s'est vu assigner le plus lourd fardeau par le secrétaire des courses, James Picarillo, soit 118 livres, en vertu de ses deux impressionnantes victoires en autant de départs depuis le commencement de la saison locale. Miss Boston a remporté le championnat de la division handicap l'an dernier en remportant cinq victoires et elle a donné l'impression jusqu'ici de vouloir remporter encore une fois les honneurs de la présente saison. Pour le "Luxiana", elle courra en entrée avec Hollyridge, un cheval réclamé par Fred Bolton et qui a remporté un handicap ce printemps à Wheeling Downs. Ce dernier portera 110 livres.

Brown Bantam formera une "entrée" avec Adria S., tandis que First Rank et Heroic Virtue sont aussi accompagnés. Les autres inscrits sont Dame Nangono, Idela, Cross Wise, Here's A Dream. Il va sans dire que la compétition sera grande avec une liste de tels inscrits.

Les courses de plus longue distance, qui plaisent davantage aux parieurs, seront plus nombreuses au cours du meeting, maintenant que la majorité des chevaux ont atteint le meilleur de leur forme grâce à un entraînement adéquat. Le programme d'ouverture comprend deux épreuves d'un mille et une autre d'un mille et un.

Ligue Montréal Royale Junior

Le jeune Gerry Bourdeau a fait de beaux débuts avec le Villery en allouant que cinq coups sûrs pour conduire ce club à une victoire de 9 à 1 sur le Parc-Extension.

Bourdeau a retiré sept frappeurs au bâton et n'a donné aucun but sur balles. Il a de plus brillé au bâton avec deux coups sûrs. Bourdeau a récemment été obtenu en échange du Plateau Mont-Royal pour deux joueurs.

Paul Prévost, Chertier et Campbell furent les autres étoiles du Villery avec chacun deux coups sûrs. Prévost a de plus brillé sur la défensive à l'arrêt-court. Le receveur Dubois, qui évoluait au premier but, a très bien joué défensivement.

Groulx fut le lanceur pendant du Parc-Extension.

A Rosemont, le St-Henri a continué sa belle poussée victorieuse en triomphant du club de l'endroit 4 à 3 pour ainsi prendre une avance d'une partie et demie en première position de la ligue. Cosenza fut le lanceur gagnant. Le receveur Sigouin fut la grande étoile du St-Henri avec un double et un simple pour faire compter deux points, dont le vainqueur.

Le Plateau Mont-Royal a défait le Ville-Marie 3 à 1 alors que le grand lanceur droitier Carter a accordé seulement trois coups sûrs aux joueurs de Charle Calvert.

Fillion a brillé pour le Plateau avec un double.

Dans une autre joute, Verdun a défait Laval 4 à 2. Réal Lavigne fut le lanceur gagnant. Vincent et Preston furent les gros canons du Verdun. Vincent réussit un circuit et Preston deux coups sûrs.

Laval 100 001 0—2 6 0
Verdun 100 021 x—4 8 0

Jacques et Lamoureux; Lavigne et Vosburg.

Villiers 300 004 011—9 13 0
Parc Extens. 000 100 000—1 5 1

Bourdeau et Campbell; Groulx et Woods.

St-Henri 001 021—4 3 1
Rosemont 002 100—3 8 5

Cosenza et Sigouin; Fortin, Joly et Peters.

Plateau 000 030 000—3 6 2
Ville-Marie 000 001 000—1 3 1

Carter et Leduc; Dunn et Raymond.

Les White Sox l'emportent

Washington, 19. — Grâce à un ralliement de six points à la neuvième manche, hier soir, les White Sox de Chicago ont triomphé des Sénateurs de Washington par 8 à 4.

Le Washington avait chassé Virgil Trucks du monticule avec une offensive de trois points dans la huitième manche pour prendre une avance de quatre de deux mais après que Sam Mele eut été retiré dans la neuvième, l'arrêt-court Pete Runnels échappa le roulant de Chico Carrasquel et le ralliement suivit pour changer une défaite en une victoire pour le Chicago.

Chicago 100100006—8 12 2
Washington 000001130—4 6 1
Trucks, Fornieles (8), Dorish (9) et Lollar; Marano, Sime (1), Dixon (9), Porterfield (9) et Fitzgerald.

Québec perd la 1ère place dans la Ligue Provinciale

Les Phillies de Granby ont délogé les équipiers de la Vieille Capitale en triomphant par 3 à 1. Les autres joutes du circuit Molini

Les Phillies de Granby ont passé en tête de la Ligue Provinciale hier soir lorsqu'ils ont défait les Braves de Québec par 3 à 1.

Des erreurs ont contribué à la défaite du club de la Vieille Capitale, qui en a commis 4. Chaque club a frappé 7 coups réussis et Blatz a été le lanceur gagnant.

Aux Trois-Rivières, les Athletics de St-Hyacinthe ont eu raison du club de l'endroit par 3 à 2 après un intéressant duel de 11 manches.

Un point des Yankees à la dernière moitié de la 9ème manche a égalé le résultat et nécessité des manches additionnelles.

Trois lanceurs du Trois-Rivières ont alloué 11 coups sûrs et Trava, qui a remplacé Georges Carpentier à la 10e, a reçu le crédit de la victoire.

Drummondville, les Miners de Theford-Mines, inspirés par la belle tenue au monticule de Beverly, qui n'a alloué que 4 coups sûrs, ont défait les Royals de Drummondville par 8 à 1.

Le lanceur débutant, Fioravanti, a subi l'échec. Lui et Anderson, qui le remplaça au monticule à la 6e, ont accordé 10 coups sûrs. Chaque club a commis 2 erreurs.

Les Indiens de Sherbrooke ont écrasé les Canadiens de St-Jean par 20 à 1 à la deuxième joute

Nouvelle série à Springfield

Les Royals de Montréal étaient inactifs hier, mais ce soir les joueurs de Wally Alston commenceront à Springfield une nouvelle série avant de revenir à Montréal et comme les Cubs occupent la dernière position du circuit Shaughnessy nos favoris devraient être en mesure de se maintenir en première place et même avancer leur avance sur les Red Wings de Rochester.

Le Rochester a décroché la victoire contre les Orioles de Baltimore en l'emportant par 9 à 6 grâce aux deux ralliements des 8e et 7e manches. Dans la 6e, les Red Wings ont enregistré quatre points et ils complètent trois autres fois dans la septième pour briser l'égalité et prendre le devant pour le garder jusqu'à la fin des hostilités.

Les Cubs de Springfield ont triomphé des Chiefs de Syracuse, 3 à 1, dans la première partie d'un programme double hier soir.

C'était la sixième triomphe consécutif des vainqueurs. Les Chiefs ont cependant mis fin à la série de victoires des Cubs en gagnant la deuxième partie, 4 à 3, en comptant trois points à la 5e manche.

Première joute
Syracuse 0001000—1 3 1
Springfield 0300000—3 4 2

Landeck et Drescher, Robertson (4); Long, Jacobs (4) et Burbrink.

Deuxième joute
Syracuse 000030100—4 8 1
Springfield 0000000—3 6 0

Lovenguth, Dyck (9) et Partee; Elston et Burbrink.

Rochester 200004300—9 10 0
Baltimore 500010000—6 9 1

Reeder, Tiefenauer (1), Budny (1) et Fusselman; Starr, Greenwood (6) Heintzelman (7), Herrin (9) et Tabackek, Klutz (9).

St-Louis, 19. — Les Cardinals de St-Louis ont gagné deux coups sûrs, dont trois circuits, pour vaincre les Dodgers de Brooklyn 12 à 4, pour la troisième fois consécutive devant 15,271 personnes.

Solly Hemus a gagné son septième circuit de la saison avec un homme sur les buts à la quatrième manche; Ray Jablonski a réussi son huitième circuit dans les estrades de gauche à la cinquième et Rip Repulski a frappé son deuxième coup de quatre buts avec un homme sur les sentiers à la huitième manche.

Le fameux Stan Musial et le deuxième but Red Schoendienst ont brillé au bâton pour les Cardinals.

Brooklyn 000030010—4 10 1
St-Louis 13021032x—12 12 1

Bracan, Hughes, Erskine et Camanella; Haddix, White et Rice.

Les Red Sox ont établi un nouveau record hier

Les joueurs du club Boston ont enregistré dix-sept points en une seule manche pour vaincre le Detroit par 23 à 3, dans la Ligue Américaine

Boston, 19. — Les fervents de baseball, qui ont assisté à la joute d'hier, en cette ville, entre les clubs Detroit et Red Sox, ont constaté qu'un nouveau record avait été établi par les joueurs locaux lorsque ceux-ci enregistrèrent 17 points en une seule manche pour vaincre les Tigers par le compte de 23 à 3, dans une joute régulière de la Ligue Américaine.

Les Red Sox ont compté 17 points dans la septième manche alors que 3 frappeurs du Boston se sont succédé au marbre. La manche a nécessité quarante-sept minutes.

Les 17 points ont abaissé le record de la Ligue Américaine de 14 points en une manche, que quatre clubs détenaient, et le record de la Ligue Nationale, de 15 points, établi par les Dodgers de Brooklyn, le 21 mai 1952, dans une joute contre les Reds de Cincinnati.

Les quatorze coups sûrs frappés dans la 7e manche ont abaissé un record détenu par trois clubs qui était de douze coups sûrs.

De plus, Sammy White, en comptant trois points, et Gene Stephens, en obtenant trois coups sûrs, ont établi de nouveaux records modernes pour le plus grand nombre de points et de coups sûrs obtenus dans une même manche.

Dans cette mémorable septième manche, un circuit de Dick Gernert et des doubles de Stephens, George Kell ont été les seuls coups sûrs pour plus d'un but.

Les Tigers ont commis cinq erreurs dans la joute mais pas une seule dans la septième manche.

Trois lanceurs ont accordé dix-sept points. Neuf ont été complétés contre Steve Gromek, qui a remplacé le lanceur débutant Billy Goodman. Quatre ont été complétés contre Dick Weik et quatre autres contre Earl Harst.

Mercredi, les Red Sox avaient gagné vingt coups sûrs et compté 17 points pour écraser les Tigers, 17-1.

DETROIT	ab	p	c	s	r	a
Kuenn, a.c.	4	0	1	1	0	0
Pesky, 2b	3	0	0	2	0	0
Boone, 3b	3	1	0	4	2	0
Nieman, c.d.	3	0	1	1	0	0
Delsing, c.c.	3	1	1	0	0	0
Dropo, 1b	4	1	3	7	0	0
Batts, r	4	0	0	1	0	0
Lund, c.g.	4	0	0	3	0	0
Garver, i	1	0	0	0	3	0
Gromek, i	1	0	0	1	0	0
Weik, i	0	0	0	0	0	0
Harst, i	0	0	0	0	0	0
McMillin	1	0	0	0	0	0
Totaux	31	3	7	24	6	0

Dans la Ligue des Laurentides

Les Tigres de Lachute ont facilement défait les Indiens de Lachute 12 à 0, hier, dans une joute de la Ligue des Laurentides.

Le lanceur Lucialo a accordé seulement quatre coups sûrs aux puissants frappeurs du Lachute.

Les joueurs du Lachute ont pour leur part affiché beaucoup de puissance au bâton en gagnant 18 coups sûrs contre quatre lanceurs du Lachute.

Le St-Eustache a compté trois points à la 7e manche pour vaincre le St-Jérôme 8 à 5. Burger du St-Eustache a réussi son 9e circuit de la saison dont son sixième en six joutes. Loos a également frappé un circuit pour les vainqueurs.

Billy Munroe fut le meilleur du St-Jérôme avec un coup de quatre buts.

Dans une autre joute le Valleyfield a vaincu le Joliette 7 à 3 alors que le lanceur Robitaille a accordé seulement cinq coups sûrs.

Lukis a brillé pour Valleyfield avec un circuit. Don Russell a également gagné pour le circuit pour le Joliette.

O'Shaughnessy fut le lanceur perdant. Il a lancé toute la joute pour Joliette.

Joliette 000102000—3 5 2
Valleyfield 00012013x—7 12 0

Batteries: O'Shaughnessy et Fitzgérald; Robitaille et Bougie.

St-Eusche 210110300—8 9 2
St-Jérôme 302000000—5 11 2

Batteries: Ranche, Morris, Wilson et Duceppe; Lareau, Tweit, Tern, Ready et Aubé.

Lachute 100000000—0 4 1
Lachute 10000506x—12 18 0

Batteries: Gates, Chessier, Kramberg, Alvarado et Berthiaume; Lucialo et Goulet.

Le tournoi de la Palestre

Si l'on en juge d'après les inscriptions reçues jusqu'ici, un nombre record de concurrents participera au troisième tournoi de golf annuel de la Palestre Nationale qui sera présenté le mercredi, 8 juillet prochain, sur le parcours du club Ilesmere.

Le tournoi a suscité un très vif intérêt l'an dernier mais tout indique que l'événement de cette année sera couronné d'un succès sans précédent.

L'actif J-Henri André, qui a la direction de l'école de golf de la Palestre, est président du comité d'organisation du tournoi. Il est secondé par René Saint-Jean, qui agit comme vice-président; Bob Barrette, comme secrétaire, et par les directeurs: Zoltique Lépérance, P-E Paquette, Roger Savard, Armand Ferland, J.J. Patenaude.

Les courses au Richelieu

Les amateurs de courses sous harnais ont été servis à souhait hier soir au Parc Richelieu alors que la Provincial Raceways offrait un autre programme fort intéressant. Les courses à l'affiche, à la piste du Bout-de-l'Île ont donné les résultats suivants:

PREMIERE COURSE. — Guy Armstrong, 48.70, 18.70, 16.40; Yankee Dale, 4.00, 3.50; Dr Rambaugh, 3.70. Ont aussi couru: Scotch Harvester, Tom Star, Hal, Direct, Calculation, Lucy Dale, Some Day, Rose Pointer, Orphan Dick, Temps: 2:14.

DEUXIEME COURSE. — Abbe Brewer, 5.60, 4.20, 3.60; Nickie Dillon, 21.40, 8.20; Todd Lee Grattan, 4.50. Ont aussi couru: Doreen Grattan, Pat B., Billy Breeze, Dale Whitney, All Expense.

Le double a rapporté \$258.95. TROISIEME COURSE. — Dickie Dale, 9.10, 5.30, 3.30; Ruth Dillon, 7.50, 3.30; Bobbie Lee H., 3.40. Ont aussi couru: Doctor Porteous, Guy Wire, Prince Dale Jr, Volo Bars, Temps: 2:14.

Quinella: \$46.05. QUATRIEME COURSE. — Cax Brooke, 4.30, 3.00; Dandy Handy, 2.90. Ont aussi couru: Royal Pointer, Canada Direct et Wilson Abbe.

Temps: 2:09. CINQUIEME COURSE. — Davey Rowntree, 10.70, 6.50, 3.10; Rebella Mc, 11.10, 3.70; Dearie Laird, 2.80. Ont aussi couru: D. C. Major, John McKillop, Ellen G. Guy, Prince Britton, Sheila Lee.

Temps: 2:13 2/5. Quinella: \$83.25. SIXIEME COURSE. — Silver Van, 19.00, 3.40, 2.90; Chief Eden, 3.60, 2.70; Henley Wilkes, 3.20. Ont aussi couru: Prim Peter, Niles C. Grattan, Paul R. Temps: 2:11 2/5.

SEPTIEME COURSE. — Dandy Handy, 17.30, 7.40; Wilson Abbe, 5.80. Ont aussi couru: Royal Pointer, Bandleader, Cax Brooke, Canada Direct, Temps: 2:10 2/5.

HUITIEME COURSE. — House of Lord, 5.70, 4.50, 3.60; Lee McKenney, 4.40, 3.30; Drucilla Hanover, 5.80. Ont aussi couru: Glen Dale, Lint, Winterset, Thelmayway, Peter Proctor et Ooster Hanover.

Temps: 2:15 2/5. Quinella: \$28.10.

La guigne s'acharne aux joueurs de deuxième année

Hoyt Wilhelm ne croit pas à la malchance mais il ne peut expliquer le cas de Joe Black, des Dodgers de Brooklyn — Autres victimes

New-York. (P.A.) — Hoyt Wilhelm, le fameux lanceur de relève des Giants de New-York, ne croit pas à la malchance que la tradition attribue aux joueurs à leur deuxième saison sous la grande tente.

Quant à Joe Black, qui a conduit les Dodgers de Brooklyn au championnat de la Ligue Nationale en 1952 alors qu'il en était à sa première saison dans ce circuit, ne sait pas trop quoi penser.

Wilhelm a poursuivi cette année le rendement qu'il avait donné l'an dernier. Jusqu'ici il a remporté trois victoires contre une défaite et l'artiste de la "knuckelball", âgé de 29 ans, a sauvé huit autres parties tout en participant à 21 des 34 parties des Giants. Hoyt a pris part à 71 joutes l'an dernier et menait dans la Ligue Nationale pour le pourcentage des victoires et la moyenne de points mérités.

Black, par contre, a eu de la difficulté cette saison. Son dossier de 10 victoires contre deux défaites ne donne pas une juste idée de son rendement inférieur à la normale dans huit des 10 joutes auxquelles il a participé.

La fameuse recrue de l'an dernier, âgé de 29 ans, a été chassée du monticule dans les deux parties où il a débuté. Il a accordé 24 coups sûrs en 23 2/3 manches, alloué 13 buts sur balles et retiré au bâton 10 hommes seulement.

Il n'a sauvé qu'une partie. En 1952, Black avait remporté 15 victoires et subi quatre défaites et avait sauvé 15 autres victoires pour son club.

La malchance des joueurs de 2e année s'acharne également à Eddie Yuhas, l'autre membre du fameux trio de lanceurs de relève recrutés de 1952. Le droitier des Cardinals de St-Louis, qui a gagné ses 10 dernières parties en 1952 est sur la liste des blessés à cause d'un bras mal en point. Il n'a lancé que deux manches cette année.

D'autres victimes de la malchance de 2e année semblent être Clint Courtney et Jim Dyck, des Browns de St-Louis; Toby Atwell, des Cubs de Chicago; Stu Miller, des Cardinals, et Ted Lepcio, des Red Sox de Boston.

Miller, qui a fait sensation en août 1952 en obtenant un blanchissage à ses débuts dans les majeures, n'a pas encore remporté une victoire cette année. Courtney, Dyck, Atwell et Lepcio frappent bien en bas de leurs moyennes de l'an dernier.

Cette malchance ne semble toutefois pouvoir toucher Vinegar Ben Mizell des Cards; Jim Greengrass, des Reds de Cincinnati; Eddie Mathews, des Braves de Milwaukee; Billy Hoelt et Bob Nieman, des Tigers de Detroit; et Hal White, Dick Gernert et Jimmy Piersall des Red Sox.

Dans le monde du base-ball

Aujourd'hui

Ligue Internationale

Montreal à Springfield

Buffalo à Rochester

Ottawa à Baltimore

Toronto à Syracuse

(Toutes les joutes du soir)

Ligue Nationale

Brooklyn à Chicago (2)

New-York à Milwaukee (soir)

Philadelphie à Cincinnati (soir)

Pittsburgh à St-Louis (soir)

Ligue Américaine

Detroit à New-York

Cleveland à Washington (soir)

Chicago à Philadelphie (soir)

St-Louis à Boston (soir)

Ligue Provinciale

Granby à Québec

Thetford à Drummondville

Paddy Young tente sa chance contre Carl Bobo Olson

Ces deux pugilistes se battront, ce soir, au Madison Square Garden, et le vainqueur sera opposé à Randy Turpin

New-York, 19. — Carl "Bobo" Olson rencontrera Paddy Young, ce soir, dans un match pour le championnat américain chez les poids moyens, au Madison Square Garden. Le vainqueur doit rencontrer le champion européen, Randy Turpin, pour décider du titulaire mondial.

Olson d'Honolulu est favori à trois contre un pour l'emporter dans le match de 15 rondes, ce soir. Les deux boxeurs sont âgés de 24 ans.

L'on prévoit une foule de 8,000 personnes et une recette de \$40,000, pour le plus important combat présenté chez les poids moyens.

À New-York, depuis que Ray Sugar Robinson a reconquis le titre en battant Turpin en septembre 1951. Les droits de diffusion de télévision rapporteront \$50,000. Robinson s'est retiré et ancien champion n'a été désigné depuis dans cette catégorie.

Olson, un boxeur de cinq pieds et dix pouces et demi, est bien proportionné pour un poids moyen mais il ne donne pas l'impression d'être un pugiliste autant que son adversaire Young.

Olson détient le meilleur record et ce n'est une surprise pour personne qu'il soit le favori. C'est un habile boxeur et il peut cogner avec autorité des deux mains. Il est également très rapide.

Les derniers combats il a vaincu Walter Cartier, Eugene Hairston, Woody Harper et Lee

Young, qui a subi sa dernière défaite le 13 mars 1952, à San-Francisco, quand Robinson l'a défait par décision dans un match pour le titre. En 1950 Sugar Ray l'avait défait par knockout dans la douzième ronde à Philadelphie. Olson s'est grandement amélioré depuis ces deux combats.

Olson a livré deux combats cette année et dix en 1952. Young a combattu quatre fois seulement en 19 mois et chaque fois ce fut contre le même adversaire, Ernie Durando. Young a gagné trois des combats et annulé une fois. Il avait également défait Durando en septembre 1950. Durando est probablement le plus solide cogneur de sa division mais un piètre boxeur.

L'arme principale de Young est son crochet de gauche. Sa droite ne possède pas une trop grande autorité. Ce soir il concentrera ses attaques au corps dans l'espoir de ralentir son adversaire. Si Young réussit à ralentir Olson dans les sept premières rondes les experts lui accordent certaines chances de l'emporter. Mais l'on croit que Olson triomphera par knockout et assurément par décision unanime des juges.

LES MENSURATIONS

New-York, (U.P.) — Voici les mensurations de Carl "Bobo" Olson et de Paddy Young, qui s'affronteront dans un match de 15 rondes pour déterminer le champion américain chez les poids moyens, ce soir, au Madison Square Garden.

OLSON	AGE	YOUNG
2'10 1/2"	24	2'10 1/2"
160 lbs	grandeur	158 lbs
39"	portée	70"
39"	poitrine (normale)	37"
42"	poitrine (gonflée)	39"
16 1/2"	cou	16"
10"	poing	12"
32"	taille	29"
13"	biceps	13"
11 1/2"	avant-bras	11"
10"	cheville	8 1/2"
22"	cuisse	21"
14"	mollet	14"
7 1/2"	poignet	7 1/4"

Circuits: Rosen, Cle.; Astroth, Ph.

COMPTABLES AGREES

BELANGER

"Rien ne pourrait remplacer le cours classique régulier"

(S. E. Mgr Pelletier)

Trois-Rivières, 19 (P.C.) — S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, vient de se prononcer publiquement en faveur du maintien dans notre province du cours classique dans sa forme traditionnelle.

Das une causerie prononcée à l'issue de la distribution des prix au Séminaire St-Joseph, il a déclaré: "Rien ne saurait remplacer la culture classique, c'est-à-dire cette richesse de haute formation qu'acquiert la jeunesse par la gymnastique des facultés dans les dédales du latin et du grec, les pèlerinages multipliés dans le temple du génie antique, l'étude profonde des peuples qui ont brillé par leur civilisation".

Au cours de son vibrant plaidoyer pour la culture classique traditionnelle et l'humanisme chrétien, Son Excellence a déploré le déséquilibre de la civilisation moderne. "Parce que l'homme s'est fait le serviteur de la matière au lieu de la dominer, dit-il, il s'est charpenté une sorte d'univers contre nature. Ce qui l'entoure laisse peu de prise à la primauté de l'intelligence et en lève trop souvent toute soit de vraie vie.

"Il ne s'agit pas d'être contre la science. Il ne faut pas boudier les découvertes scientifiques. Le mal est de ne pas rattacher d'abord la science à l'immuable vérité et de ne pas infuser une âme spirituelle aux inventions. Alors seulement la technique peut vraiment servir l'humain et le chrétien.

"La splendeur d'un peuple ne se juge pas à la quantité d'acier qu'il possède. Le génie d'une nation ne se mesure pas à la hauteur de ses gratte-ciels mais bien plutôt au développement de son intelligence, à la noblesse de son cœur, à son sens éclairé de la vraie vie et aux productions immortelles qu'il peut créer.

"Plus le monde est porté vers la matière, plus nos jeunes en particulier sont entraînés vers les techniques qui leur permettent une vie facile et plus il est nécessaire de donner à une élite scolaire et vaillante une formation générale la plus complète possible, avant de la lancer dans la spécialisation.

"Cela est indispensable si l'on veut que l'esprit domine toujours la matière et que la technique n'ensevelisse à jamais le bonheur de l'humanité".

Plus loin, Son Excellence fait allusion aux changements récents du cours classique. "On voudrait, dit-il, modifier le cours classique traditionnel pour le rendre plus immédiatement pratique. Cette ambition de demi-savant ne vient que renforcer le déséquilibre qui régit toujours lorsque le matériel prime au détriment du spirituel".

Café The Confiture
ADOPTER LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

Problèmes constitutionnels

L'Union des municipalités travaille à son mémoire

Un comité que préside Me C.-N. Dorion rédigera le document avec le concours de plusieurs experts

L'Union des municipalités de la province de Québec, que préside M. E.-O. Picard, maire de St-Hyacinthe, vient de constituer un comité qui aura pour fonction de préparer le mémoire que l'Union présentera à la Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels.

Le président de comité est Me C.-N. Dorion, ex-bâtonnier du Barreau de Québec, maire de Courville, directeur de l'Union des municipalités et spécialiste en droit municipal. Les autres membres du comité sont MM. Paul Dozois, membre du comité exécutif de la ville de Montréal et représentant de la Chambre de Commerce de Montréal à l'hôtel de ville; Jean-Marie Martin, secrétaire des relations extérieures de l'Université

Sioui se plaint qu'on ne consulte pas les Indiens

Québec, 19 (P.C.)—Jules Sioui, un Indien, qui a déjà fait la grève de la faim pour appuyer ses prétentions, a dit hier dans une déclaration publique que le passage du tuyau de 42 pouces sur les terres de la réserve indienne de Lorette est illégal.

Sioui, âgé de 46 ans, qui se dit secrétaire d'une organisation appelée "The National Indian Government of North America", a dit que les "vrais Indiens" n'ont pas été consultés dans la pose de la principale conduite d'eau de l'aqueduc de Québec.

Il a ajouté que seuls les "vrais Indiens" peuvent décider de ce qui peut être fait sur les terres de la Couronne.

La conduite d'eau de 7 milles et demi qui reliera la ville de Québec à son réservoir est actuellement en construction.

Un représentant de la ville a déclaré que le conseil de la réserve a accepté une proposition pour le passage de la conduite sur le territoire de la réserve. La ville paie aux Indiens une indemnité avec laquelle ils pourront acheter des terres adjacentes.

Les conditions en ont été approuvées par la division des affaires indiennes du ministère fédéral de la citoyenneté et de l'immigration, a ajouté le représentant.

Sioui n'a pas indiqué s'il entreprendra une autre grève de la faim si les travaux ne sont pas arrêtés.

Il a fait une grève de la faim qui a duré 73 jours en 1950 après que la Cour d'appel de Québec l'eut exécuté d'une accusation de conspiration pour inciter les Indiens du Canada à la rébellion.

Laval: François Nobert, échevin de Trois-Rivières, et Gérard Guay, maire de Sillery.

L'Union a aussi cru bon de retenir les services d'experts pour l'étude des questions particulières du mémoire. Voici les noms de ces experts: M. Jacques Melançon, de Montréal, a développé une économie des municipalités; M. Emile Gosselin, professeur à l'Université Laval de Québec; définition des gouvernements fédéral, provincial et municipal; leurs pouvoirs et leurs responsabilités; MM. Marcel Bélanger et Marc Thibault, professeurs à l'Université Laval; problème des finances, des dettes, emprunts et impôts, et sujets connexes, notamment le problème de l'habitation, de l'embellissement, de la construction; MM. Gagné et Thiberge, également professeurs à l'Université Laval; aspect concurrentiel des impôts; M. J.-M. Martin, membre du comité; problème de l'assainissement public; M. Charles Langlois, gérant de la ville de Sillery; voirie et étude des problèmes dans leur ensemble.

Me Dorion étudiera tout particulièrement la nature de l'organisation municipale, ses obligations et les moyens d'y satisfaire. Il fera aussi une revue des lois concernant les municipalités et du développement juridique de la législation municipale depuis la conquête jusqu'à nos jours.

Un rapport préliminaire sur la préparation du mémoire sera présenté par Me Dorion au prochain congrès de l'Union des municipalités, qui se tiendra au Manoir Richelieu de la Pointe au Pic, du 28 juin au 3 juillet.

Déficit prévu de \$888,000 à McGill

Le principal et vice-chancelier de l'université McGill, M. Cyril James, a révélé dans un communiqué que cette institution devra subir un déficit de \$888,196 au cours du prochain terme académique et que la disparition du subside fédéral a porté un dur coup à son équilibre financier.

La déclaration de M. James a été transmise comme message aux finissants, dans le numéro d'été du McGill News.

"Toutes les universités canadiennes à l'extérieur du Québec reçoivent des octrois fédéraux", remarque le communiqué. "Si McGill réduit ses dépenses à la mesure de son revenu, la qualité de son travail en souffrira".

M. James a déclaré que l'université pourra faire face au déficit si elle ne fait aucune dépense et si elle accorde au personnel enseignant des modestes relevements de salaire essentiels si l'on veut conserver certains de nos meilleurs professeurs et attirer de brillants jeunes hommes à faire partie de notre personnel".

Les métallurgistes signent un contrat à la Warden King

Un contrat collectif de travail a été signé hier à la Warden King de Montréal, une filiale de la compagnie Crane Ltd. C'est l'Union des Métallurgistes-Unis d'Amérique (COI-CCT) qui a signé le contrat au nom des 500 travailleurs employés dans cette entreprise. Le représentant international de cette union, M. J. T. Thompson, nous a fait parvenir aujourd'hui un communiqué dans lequel il annonce la signature du contrat et déclare:

"Les Métallurgistes-Unis soulignent qu'ils ne sont touchés en rien par la récente décision du juge Savard, décision qui permet à la U.E. (union rivale qui autrefois détenait le certificat de reconnaissance syndicale) de poursuivre la commission des Relations ouvrières au sujet de leur décertification de l'autonomie d'indépendance".

M. Thompson ajoute: "Quoique cette union, dirigée par des communistes, ait fait tout en son pouvoir pour empêcher les employés de la Warden King d'accepter le nouveau contrat, il est très intéressant de constater que les ouvriers ont approuvé et autorisé la signature de ce contrat par un vote qui ne comprenait que 19 dissidences".

Un historique

Nos lecteurs se souviennent que les ouvriers de Warden King firent une grève techniquement illégale l'année dernière. Ils étaient à cette époque affiliés à la U.E. La Commission des Relations ouvrières intervint alors et décertifia ce syndicat. Une union affiliée à la Fédération américaine du travail tenta d'obtenir le certificat de reconnaissance syndicale, mais les ouvriers votèrent contre elle dans un scrutin ordonné par la Commission. Les Métallurgistes-Unis s'inscrivent alors. Ils remportèrent un second scrutin et obtinrent ainsi le certificat de reconnaissance.

Cependant le juge Savard vient de rendre une importante décision qui touche indirectement les ouvriers de Warden King.

Il a permis à la U.E., le syndicat qui fit la grève, de poursuivre la Commission en dépit de la loi qui prétend rendre cette même commission indépendante des tribunaux.

Pour le moment, les choses en sont là.

P. Leggat, élu président des étudiants comptables

M. Peter Leggat a été élu président de la Société des étudiants des comptables agréés de Québec. Il succède à M. Russell G. Bremner. MM. R.-A. Poirier et D.-P. Cassidy ont été élus vice-présidents et M. Saint-Denis, secrétaire-trésorier.

Les nouveaux membres du Comité exécutif sont: MM. J. E. Costello, L.-J. de Verteuil, J.-A.-P. Hébert, R.-L. Hébert, M. Hersh, P. K. Johnston, H. Lavigne, J.-B.-J. Ranger et D. Solomon. Les présidents des sous-comités sont: MM. D.-P. Cassidy, réunions générales; K. C. Fincham, (société et publicité); W. N. Johnston, (activités sociales); A. Côté, (renseignements); M. Saint-Denis, (succursale de la cité de Québec).

EN ALASKA

Deux entrepôts militaires détruits par un incendie

Les dommages sont évalués à plusieurs millions de dollars

Anchorage, Alaska, 19 (P.A.) — Les flammes actives par le vent ont détruit mercredi soir deux entrepôts militaires évalués à plusieurs millions de dollars, à Whittier, 72 milles au sud-est d'Anchorage. Le feu a pris naissance dans les bois environnants et n'a pu être maîtrisé.

Des fonctionnaires du commandement de la défense de l'Alaska ont déclaré que l'incendie a ravagé le quai du port et a atteint les environs du dépôt du chemin de fer de l'Alaska.

La compagnie ferroviaire évalue les dégâts à "au moins plusieurs millions de dollars", pour ce qui est de la destruction des entrepôts seulement. Ces derniers regorgeaient de ravitaillement militaire, quand l'incendie les a détruits. Le feu a commencé à 5 h. 45 de l'après-midi, heure de l'Alaska, et il s'est rapidement communiqué à cette nouvelle région qui sert de port militaire pour tout le territoire de l'Alaska.

Un train spécial de soldats devait quitter Anchorage à 6 h. ce matin, afin d'aller prêter main-forte aux compagnies militaires d'arrimage de Whittier. La ville n'a de communications que par voie ferrée ou par air et les seuls services de téléphone et de télégraphe appartiennent à la milice.

Campagne des Ch. de Colomb contre les écrits indécents

Le conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province a décidé de lancer une campagne contre les écrits indécents. A son congrès provincial en mai, cette organisation avait exhorté ses diverses sections à entreprendre de telles campagnes.

Le conseil a décidé à l'unanimité de verser une somme d'argent indéterminée aux éditeurs de livres religieux, en vue de faire échec au flot de récits illustrés ayant trait au crime et aux excès sexuels.

A l'Oratoire Saint-Joseph

Le 20 juin commencera la neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption

C'est demain soir, le 20 juin, à 8 h. 15 que commenceront à l'Oratoire les neufs samedis préparatoires à la fête de l'Assomption. Cet office, qui aura lieu désormais tous les samedis, soir au sanctuaire du mont Royal, est dédié à Notre-Dame des Sept-Douleurs, patronne de la congrégation de Sainte-Croix.

C'est le R. P. Joseph Lepinay, C.S.C., récemment revenu de France, qui donnera la causerie sur les "Messages de Marie".

Pique-nique du Canadien National

Le trente-deuxième pique-nique annuel de l'Association récréative du Canadien National aura lieu samedi, le 20 juin, au terrain de la compagnie à Lachine.

D'après M. G. L. Bishop, président de l'association, de nombreuses attractions seront ajoutées à celles des années précédentes et il y aura entre autres deux tournois de balle molle entre équipes venant de Saint-Albans, Vi, de Belleville et de Montréal.

Des jeux auxquels participeront des employés de divers services du Canadien National, d'Air Canada et de compagnies subsidiaires seront organisés. Il y aura courses de 100, de 200 et de 440 verges. Un programme spécial a été organisé pour les jeunes et des prix seront distribués aux trois premiers vainqueurs. Des jeux de toutes sortes feront la joie des enfants. Il y aura danse l'après-midi et le soir.

Le président Bishop ouvrira officiellement le pique-nique à 10 h. 15 du matin et la fête se terminera par un magnifique feu d'artifice.

Le R. P. Lepinay durant son séjour en Europe a pu visiter plusieurs sanctuaires dédiés à Marie, tels que Beauriving, en Belgique, Notre-Dame de Fourvière à Lyon, et bien entendu Lourdes, où il avait le bonheur de célébrer la messe le dernier mercredi d'avril dernier et de présenter à Jésus par Marie et Joseph toutes les intentions des pèlerins fervents et dévoués du mont Royal.

En donnant à Marie la place qui lui revient, on ne fait qu'imiter de plus près l'apôtre incomparable de saint Joseph, l'humble frère André, qui avait une dévotion toute particulière à Notre-Dame des Sept-Douleurs.

Cet office du samedi soir comportera régulièrement trois parties: les prières des sept douleurs de Marie avec recommandation des intentions des pèlerins, l'Instruction du R. P. Joseph Lepinay, et la bénédiction du très saint sacrement.

Missions-Etrangères de Pont-Viau

Cérémonie de départ dimanche soir, le 21 juin

Son Excellence Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, présidera dimanche soir, à 8 h., dans l'église St-Vincent-Ferrier (8115, rue Henri-Julien), le départ de huit prêtres missionnaires de Pont-Viau. C'est le 28e depuis la fondation en 1921.

Voici la destination de ces apôtres de l'Eglise catholique:

Aux Iles Philippines: MM. les abbés Gérard-A. Gagné, Marcel LaVoie, Jean Bernier, François Brunelle et Fernand Larocque.

Au Japon: MM. les abbés Guy Leduc et Roger de Montigny.

A Cuba: M. l'abbé Yvan Bergeron.

Son Exc. Mgr Chaumont prêchera. Le sermon sera suivi de l'éminente cérémonie du baisement des pieds des jeunes missionnaires. Puis aura lieu la bénédiction solennelle du St-Sacrement.

Les prêtres et les fidèles sont invités à venir en grand nombre.

La gratuité des manuels scolaires sera-t-elle abolie?

Le chanoine Emmett Carter, commissaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal, a suggéré, mercredi, à la session régulière de la Commission, que la gratuité des manuels scolaires soit abolie.

Il s'est dit d'avis que le présent système des manuels scolaires gratuits n'est pas idéal. Il suggère plutôt que le gouvernement paie un tiers du coût des livres scolaires; la Commission d'un deuxième tiers; et enfin les parents, le dernier tiers.

Le chanoine Carter appuie sa suggestion sur les faits suivants: "Les parents ne payant pas, les enfants apportent peu de soin à leurs manuels et les parents n'y prennent garde."

"D'autre part, les manuels n'appartenant pas aux enfants, ils leur sont enlevés à la fin de l'année scolaire. Dans bien des cas, dit le chanoine Carter, ce sont les seuls livres qu'il y ait dans la maison et ce sont des livres de base, de préférence qui ont toujours leur utilité."

Le chanoine Carter est d'avis que l'abolition de la gratuité des manuels scolaires apporterait un rendement beaucoup plus sûr au point de vue social, psychologique et économique.

Il a cité l'exemple de la ville de Westmount où les enfants paient une certaine somme pour leurs livres ainsi que dans l'Ontario où on avait pendant un temps adopté la gratuité, mais où on l'a abolie par la suite. Aux Etats-Unis, dans les écoles catholiques, les parents paient pour les manuels scolaires.

Le président, M. Eugène Doucet, a déclaré que la suggestion du chanoine Carter serait soumise au Comité de l'Instruction publique. M. Ray Carson, un des commissaires, a demandé au président d'enregistrer sa dissidence.

CENT POUR CENT!

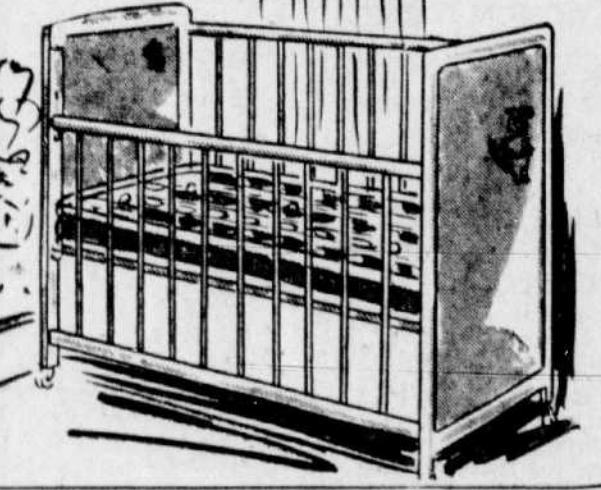


RINCEZ VOTRE GOSIER AVEC DE LA CINQUANTE. PLUS LÉGÈRE, PLUS MOELLEUSE, SA SAVEUR VOUS ENCHANTE. DITES: "CINQUANTE!"... C'EST DE LA CENT POUR CENT!

Par Cinquante
John Labatt
OWN SPECIALLY BREWED
Anniversary Ale
JOHN LABATT LIMITED
LONDON - CANADA

Labatt - n'y a rien qui la batte!

AUCUN VERSEMENT COMPTANT



COUCHETTES 24 x 48

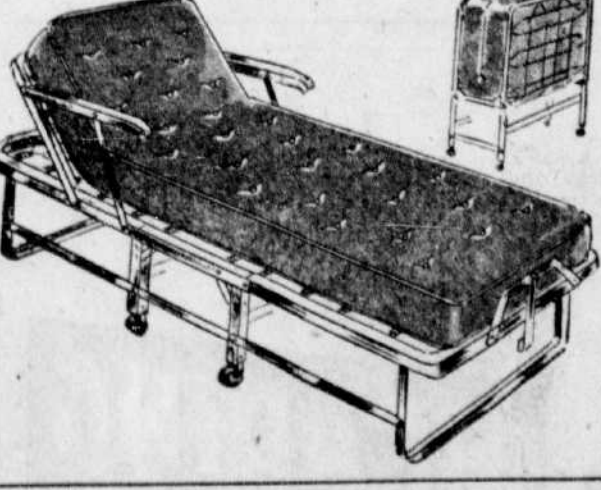
(intérieur)

grand modèle extrémités à panneaux pleins.

Les pieds sur roues pivotantes permettant de rouler la couchette d'une pièce à l'autre. Merisier verni naturel. Fantaisies sur panneaux. Ord. 29.95.

26.95

Matelas de coton pour convenir 7.45



LITS PLIANTS

ACCORDANT UNE CHAISE LONGUE

Le dossier accordant la chaise longue se baisse à 4 degrés différents pour le jour, Apais-caudés. Matelas à ressorts.

Etendu à plat c'est un lit confortable. Matelas à ressorts recouverts de caoutchouc (duck) vert.

39.95

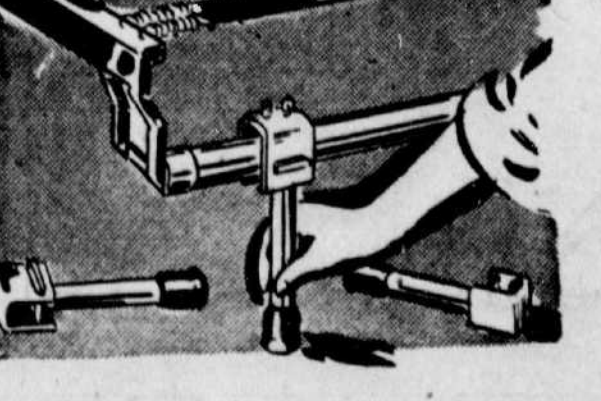
PIEDS DE METAL

Formez un lit "CONTINENTAL"

en posant à votre sommier ces pieds de métal fini tout aluminium. Ajustement simple, solidité parfaite.

4.95

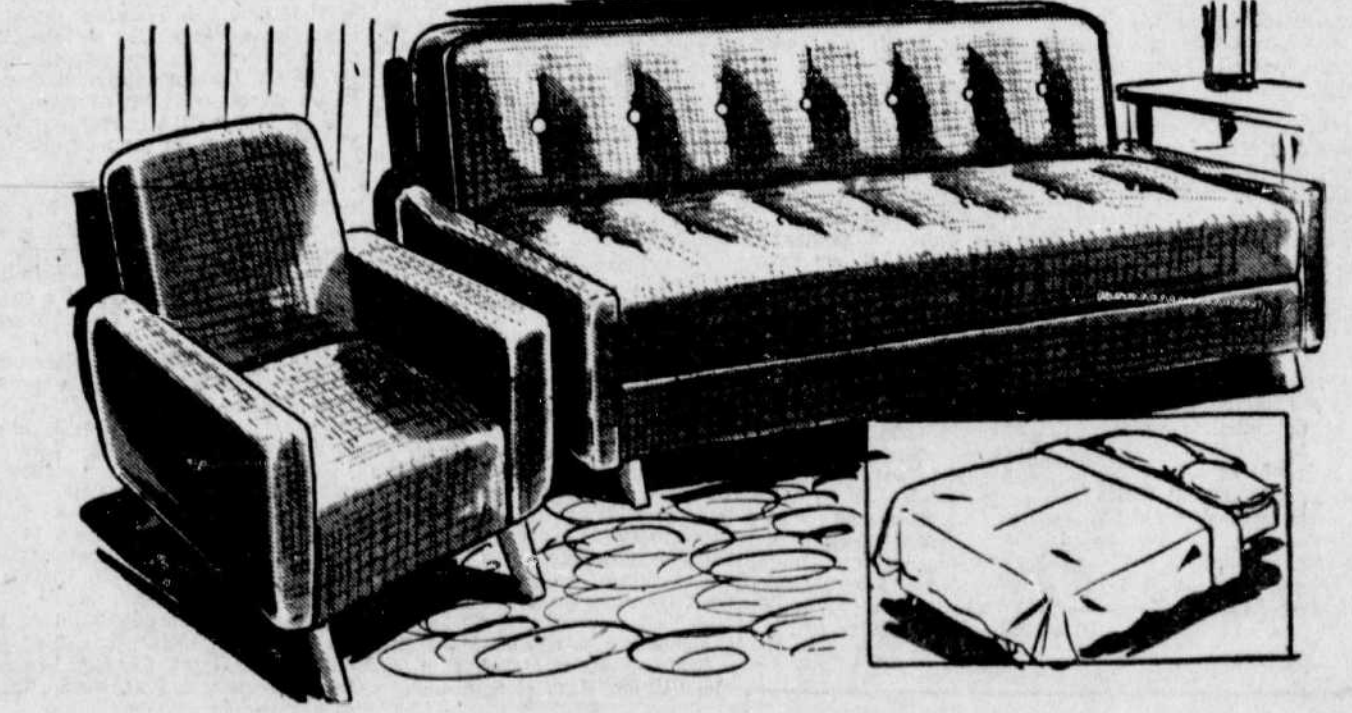
SPECIAL DUPUIS LA SERIE DE 4 PIEDS



DUPUIS — cinquième, De Montigny

DAVENPORT ET FAUTEUIL

UN LIT FORMÉ DU SOFA Les 2 pièces chez DUPUIS 119.00



... parfaite solution au problème de faire un vivoir d'une chambre ou une chambre du vivoir. Construction tout à ressorts. Couverture reps belle qualité avec rayures étroites teintes en vogue.

OUVERTS CE SOIR JUSQU'A 9h.

sur achats de MEUBLES ET GARNITURES DE MAISON jusqu'à 24 paiements mensuels

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS

Taxe de vente payable au moment de l'achat